

## Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne                 |         |
|-------------------------------------|---------|
| CANADA .....                        | \$6.00  |
| Etats-Unis et Empire Britannique .. | \$8.00  |
| UNION POSTALE .....                 | \$10.00 |

| Édition hebdomadaire           |        |
|--------------------------------|--------|
| CANADA .....                   | \$2.00 |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE .. | \$3.00 |

Directeur: HENRI BOURASSA

## Autour de la question navale

La "Gazette" déclare que personne n'eût été scandalisé de voir le gouvernement supprimer temporairement les dépenses navales — M. Ewart et notre "dette de gratitude" — Allons-nous voir surgir le "péril français?"

Voici la question navale revenue, chez nous même, à l'ordre du jour. Elle commence à reprendre dans les journaux une place de premier plan. Il serait trop long d'analyser la série d'articles qu'elle a déjà provoqués — nous serons plus d'une fois d'ailleurs, cela est évident, contrainct d'y revenir — mais il peut être utile de souligner tout de suite deux ou trois de ces pièces.

Et d'abord l'article de la Gazette de ce matin. La Gazette est, on le sait, l'ordinaire porte-parole de tout un groupe de financiers anglo-conservateurs. Elle blâme le ministère de s'être arrêté à mi-chemin entre deux politiques (l'action effective ou l'inaction radicale) et — c'est là ce qui est particulièrement intéressant de sa part — déclare que personne n'eût été scandalisé si le gouvernement avait tout simplement décidé d'annuler — en fait — son budget naval. Elle affirme bien qu'un jour ou l'autre le Canada devra, ou participer aux frais d'entretien de la marine britannique, ou maintenir une flotte locale destinée à se confondre, en cas de besoin, avec celle de la Grande-Bretagne, mais, pour le moment, elle paraît fort bien s'accommoder d'une interruption totale de nos dépenses navales.

"Ni le ministre de la Défense, ni le gouvernement comme tout, dit-elle, ne serait mésestimé s'il déclarait franchement que la situation de l'univers et le fardeau de l'impôt porté par le peuple du Canada ont provoqué cette conclusion que la modeste marine canadienne devrait être mise au rancart, ses équipages rayés des listes de paie et la dépense annuelle diminuée d'un million et demi de piastres." Et, plus loin: "C'est être une politique intelligible, une politique non dépourvue de raison, si M. Graham avait franchement déclaré que, dans l'opinion du gouvernement, il y a au moins en perspective quelques années de paix et de tranquillité, ce qui rend non nécessaire le maintien d'une force navale quelconque et permet ainsi d'apporter aux contribuables un modeste soulagement. La conférence de Washington s'est heureusement accordée sur une réduction des armements maritimes. La Grande-Bretagne a consenti à réduire sa force navale et à prendre pour base de sa puissance non plus l'équivalent des forces des deux plus grandes puissances maritimes, mais d'une seule, à cesser la construction de cuirassés dont les quilles étaient déjà en chantier et à jeter au rancart d'autres navires. Les Etats-Unis et le Japon ont adopté une politique similaire. La marine allemande est inexistante et ne peut être rétablie dans cette génération. Et les seules autres puissances de première classe, la France et l'Italie, sont de solides alliés de la Grande-Bretagne. Dans de telles circonstances, personne ne serait scandalisé si le gouvernement en concluait que la petite marine canadienne pourrait être immobilisée et la dépense d'argent public qu'elle entraîne arrêtée (IN SUCH SITUATION IT SHOULD STOP ONE IF THE GOVERNMENT CONCLUDED THAT THE SMALL CANADIAN NAVY MIGHT BE TIED UP, AND A DRAIN UPON THE PUBLIC TREASURY STOPPED)." Et ailleurs: "Nous ne blâmons pas une politique de rien faire dans la situation actuelle des affaires du monde... (WE DO NOT CENSURE A DO NOTHING POLICY IN THIS JUNCTURE OF WORLD AFFAIRS)." Venant d'un pareil milieu, l'opinion n'offre-t-elle pas un intérêt spécial?

M. Ewart, lui, avec l'énorme documentation qu'il a accumulée pour ses diverses brochures, n'entend point, sur cette question de la défense navale, laisser créer de nouvelles légendes ou raviver les anciennes.

Dans une lettre publiée par le Citizen d'Ottawa, numéro du 16 mai, il qualifie de "stupides—silly" les deux assertions que "le Canada a quelque dette de gratitude pour une protection ancienne de la marine britannique et que, sans la marine britannique, le Canada aurait été et serait en danger d'être conquis par des maraudeurs de quelque part". Il conclut par ces mots une démonstration que nous avons résumée jadis, d'après ses anciens articles:

"Il est non seulement vrai que l'existence de la marine britannique n'implique de la part du Canada aucune cause de gratitude, mais il est encore vrai que: 10, aucun soldat ou marin britannique n'a jamais combattu dans une querelle canadienne; toutes les guerres où le Canada a été engagé ont été dues à ses liens avec l'Angleterre — la guerre de l'Indépendance américaine, la guerre de 1812-1814, la guerre de Crimée, la guerre du Soudan, la guerre des Boërs, la dernière grande guerre."

D'où l'on a le droit de conclure que, si le bal recommence pour tout de bon, M. Ewart sera encore là pour tenir sa partie.

Et cela promet, du point de vue historique et juridique, une rude bataille.

Mais de tous ces articles, le plus important peut-être, le plus gros de conséquences pour l'avenir, celui qui nous intéresse le plus directement, c'est le premier-Montreal du Star d'hier soir. Car il pose tout de suite, et en termes assez peu enveloppés, la question du "péril français".

On peut deviner l'effet qu'aurait, dans un pays mixte comme le nôtre, une campagne analogue à celle du "péril allemand" menée cette fois autour du "péril français". Or c'est de quoi paraît bien nous menacer le Star, c'est de ce côté qu'il se dirige.

La feuille du baron Atholstan s'attaque en effet aux deux partis, les accuse de faire de la mesquine politique et prétend les rappeler à la gravité de la situation actuelle. Ils ont apparemment oublié, dit-elle, qu'il y a eu une grande guerre, dont la plupart d'entre eux contestaient la possibilité et qui nous a coûté très cher. "Ils ne manifestent absolument aucune appréciation de ce fait brutal de d'autres guerres se préparent, aux éclats desquels ils proposent de nous laisser exposés sans protection et sans défense."

"La question qu'il importe aujourd'hui n'est pas de savoir ce que les libéraux ont fait en 1910 ou les conservateurs en 1912, mais ce que le contribuable britannique sera capable de faire en 1922 et ce que le budget français — disons — propose de faire en 1923. Cette affaire de défense navale est une réalité et pas simplement un pion dans nos sordides et petites querelles de partis. Si nous ne nous proposons pas de préparer une force de combat qui puisse faire face à un danger réel, nous faisons beaucoup mieux d'épargner notre argent pour des wagons de fret, comme les politiciens de rang, sages et à courtes vues, avaient coutume de le proposer avec tant de facilité dans les années-anxieuses qui ont précédé l'heure de l'Allemagne."

Vous voyez tout de suite arriver le budget français, qu'on ne songerait sûrement pas à évoquer, si on le considérait comme un événement favorable au ralentissement de l'effort militaire, si on n'y voyait un moyen de stimuler, au contraire, l'effort britannique. Du reste, le Star a pris le soin de mettre lui-même les points sur les i et, après avoir rappelé le "péril allemand" et la campagne dont celui-ci fut l'objet et l'occasion, après avoir parlé du nouveau groupement des Puissances européennes esquissé à Gènes, il qualifie explicitement d'inquiétant — DISQUIETING — le

nouveau budget français. "Ils [les hommes politiques d'Ottawa] discutent nos responsabilités navales — non pas avec des tables de statistiques des établissements navals étrangers, non pas en relation avec la nouvelle combinaison des puissances européennes, si tragiquement (ominously) esquissée à Gènes, non pas avec des extraits de documents AUSSI INQUIETANTS que le NOUVEAU BUDGET FRANÇAIS qui propose, en face de la Conférence de Washington, d'augmenter de près de cinq cents millions de francs son vote de guerre. Ces facteurs de tout débat naval sain sont ignorés."

Plus loin, après avoir déclaré que la marine britannique est aussi nécessaire aujourd'hui qu'elle le fut jamais, le Star énumère quelques-unes des besognes de cette marine et, là encore, on voit reparaître la France — et pas à titre d'associée. "Les britanniques doivent, dit-il, protéger les routes maritimes du monde entier. Nous devons, par exemple, être une puissance dans la Méditerranée, où les Etats-Unis n'ont pas besoin d'avoir un navire; et cependant, pour compter dans cette mer fermée, nous devons marcher de front avec la France et l'Italie, pour ne rien dire de la Grèce."

... Nous n'insistons pas davantage pour aujourd'hui. Nous voulons simplement marquer les prodromes d'une campagne possible. C'est peut-être, du reste, le meilleur moyen de la faire échouer dans l'oeuf.

Mais il est prudent de s'attendre à tout.

Omer HEROUX.

## L'actualité

## Le mauvais

## lait est cher

On s'avise que le lait est cher à Montréal, plus cher qu'ailleurs, et qu'il est plus cher qu'il n'est pas nécessairement meilleur. Il serait même plus mauvais sans miracle en ces derniers temps, puisque notre service d'hygiène, terrorisé sous le coupet du nouveau conseil, intentionne pour un peu de poursuites contre les laitiers empoisonneurs.

Il existe toujours un certain nombre de laitiers qui adulteraient leur lait, qui y mettent des ingrédients que la chimie classe formellement parmi les poisons ou qui vendent une culture de bacilles, allongée d'eau qui sur des estomacs de nourrissons a les plus pernicieux effets. Ce sont des empoisonneurs sans plus. S'ils s'appelaient pharmaciens, qu'ils vendissent une drogue sans indiquer, par une étiquette, sa nocivité et que le malheureux client fût mort de l'empoisonnement, chacun se détonnerait d'eux, les laitiers, eux, dont on ne cherche pas les victimes parce qu'on serait trop sûr de les trouver, s'arrangent pour étouffer la publicité des journaux, laquelle, en effet, est ainsi détournée de sa seule fin utile, et font intervenir l'échevin. L'échevin ne s'adresse pas d'ordinaire au record, cela peut être maladroite: un record de mauvaise humeur, ou simplement froissé dans sa dignité, peut nous attirer l'homme et le condamner au maximum, mais on fait pression sur l'agent qui a porté plainte sur le chef du service d'hygiène, on tire tout et une ficelle se dénoue. "Donnez la pasteurisation, notre bonne ville de Montréal, il existe, en quelque sorte, une organisation modèle et puissante pour la protection des infanticides."

Ironie du sort! Pendant ce temps, le gouvernement fédéral nous adresse des brochures où il établit savamment que les enfants "doivent boire plus de lait". Convenez: mais où le trouver, ce lait pur, ce lait tonique, ce lait qu'ils puissent absorber sans danger? Quelques toqués répondent: "Dans la pasteurisation." Pasteuriser, et vous aurez du lait pur. Pasteuriser-on a donc? Non. C'est faisable, mais avec certains soins que ne peuvent prendre toutes les ménagères. — On pasteuriserait-on alors? — Chez le laitier.

Mais que, deviendra le lait après la pasteurisation? Cela dépend, n'est-ce pas, du traitement qu'il recevra à domicile. S'il n'a pas de glace pour le conserver, il aigrira. S'il est mis dans des bouteilles malpropres, il se polluera. S'il n'est pas couvert, il subira les injures des mouches et des germes nocifs en suspension dans l'air ambiant. Ensuite, la pasteurisation obéit aux lois physiques. Elle n'opère pas de miracles. Le lait qu'on lui donne, s'il est de mauvaise qualité, pauvre en matières grasses, elle ne le bonifie pas. De plus, elle crée ce sentiment de la fausse sécurité, le plus dangereux de tous, à tel point que les services d'hygiène procèdent très rarement, à peu près jamais, contre les laitiers qui pasteurisent. Ceux-là sont laborieux, ils vendraient du lait de chaux qu'on les laisserait en paix brûler l'estomac des petits.

Voilà des réflexions pénibles mais qui s'imposent au moment où l'on discute du prix du lait et où les laitiers continuent de ne pas le baisser ou du moins de ne pas le baisser au niveau ontarien, parce que dans cette bonne ville de Montréal, on les races sont séparées par des cloisons étanches, où il est impossible de s'attendre à une protestation concertée des Canadiens français, des Anglais, des Israélites et de tous les autres orientaux et occidentaux qui forment la population de cette ville cosmopolite, ils peuvent braver l'opinion.

Et voilà que s'annonce par deux ou trois jours plus que tièdes les jours noirs de l'été, les jours qui fauchent sans pitié parmi les rangs de nourrissons. Nous en perdons plus que nous pouvons nous en rendre compte. Nous ne pouvons nous en rendre compte que nous ne pouvons nous en rendre compte que nous ne pouvons nous en rendre compte.

Voilà des réflexions pénibles mais qui s'imposent au moment où l'on discute du prix du lait et où les laitiers continuent de ne pas le baisser ou du moins de ne pas le baisser au niveau ontarien, parce que dans cette bonne ville de Montréal, on les races sont séparées par des cloisons étanches, où il est impossible de s'attendre à une protestation concertée des Canadiens français, des Anglais, des Israélites et de tous les autres orientaux et occidentaux qui forment la population de cette ville cosmopolite, ils peuvent braver l'opinion.

Et voilà que s'annonce par deux ou trois jours plus que tièdes les jours noirs de l'été, les jours qui fauchent sans pitié parmi les rangs de nourrissons. Nous en perdons plus que nous pouvons nous en rendre compte. Nous ne pouvons nous en rendre compte que nous ne pouvons nous en rendre compte que nous ne pouvons nous en rendre compte.

Voilà des réflexions pénibles mais qui s'imposent au moment où l'on discute du prix du lait et où les laitiers continuent de ne pas le baisser ou du moins de ne pas le baisser au niveau ontarien, parce que dans cette bonne ville de Montréal, on les races sont séparées par des cloisons étanches, où il est impossible de s'attendre à une protestation concertée des Canadiens français, des Anglais, des Israélites et de tous les autres orientaux et occidentaux qui forment la population de cette ville cosmopolite, ils peuvent braver l'opinion.

avec des mots heureux, discrets mais expressifs les avantages de l'allaitement maternel. Nous ne pouvons mieux faire que de citer ce chapitre:

"Du lait, toujours du lait, rien que du lait doit être servi à l'enfant, pendant à peu près tout le cours de sa première année de vie."

"Le Bureau d'Hygiène de la Province de Québec, dans un petit opuscule intitulé: *Savons-nous nos enfants*, que toutes les jeunes mères peuvent se procurer gratis, enseigne que sur cent bébés nourris par leurs mères, selon les règles ordinaires de l'hygiène, il n'y en a pas dix qui meurent au cours des premiers douze mois; tandis que la majorité des enfants nourris au biberon succombent dans le même espace de temps."

"Après de pareilles constatations faites par les médecins les plus distingués, la mère n'est plus libre de choisir ce qui lui va mieux: Elle doit prendre le parti le plus sûr, sous peine de s'exposer à être meurtrière de son enfant."

"Une célébrité de Paris, le Docteur Comby, appelé à soigner l'enfant d'une jeune comtesse, qui ne daignait pas nourrir elle-même son bébé, lui dit à bout portant: 'Votre enfant se meurt, Madame la Comtesse, parce qu'il n'a pas de mère.'"

"La reine Blanche, après avoir consacré quelques instants aux affaires de son royaume, revenue auprès de son royal enfant, plus tard saint Louis de France, s'aperçut que sa bonne a donné un lait étranger à l'illustre Bébé. Aussitôt, elle enfonce son doigt dans la gorge de l'enfant pour lui faire renvoyer le lait qu'il avait pris en son absence, disant qu'elle voulait, elle seule, être la mère de son enfant. Leçon assez forte donnée aux petites reines, parfois trop légères, de nos foyers!"

"Ses, les maladies suivantes peuvent empêcher la mère de nourrir son enfant, dit le Docteur Vigoureux. Ce sont: la tuberculose, l'épilepsie, la folie, la syphilis. 'Bonnes mères, laissez-vous soupçonner que vous souffrez d'une de ces maladies? Plusieurs médecins enseignent même que seule la mère tuberculeuse ne devrait pas nourrir son enfant.'"

"Le bon Dieu ayant organisé la mère pour nourrir elle-même son enfant, pendant à peu près tout le cours de sa première année, c'est le seul inconvénient que lui occasionne son grave devoir. Et peut-on dire que c'est un inconvénient, quand on sait que la femme est la reine du foyer, et non pas de la rue? Comme compensation, elle plaie à Dieu, s'honore elle-même, sauve la vie de son enfant, montre de l'amour maternel, développe l'amour filial dans son enfant."

"En outre, loin de s'étioler, comme beaucoup le pensent, elle favorise plutôt sa santé, ses charmes, sa beauté. Au contraire, en s'abstenant de son rigoureux devoir, elle s'expose ordinairement à maintes maladies cruelles, fruits ordinaires de la nature contrariée. 'La majeure partie des maladies des femmes provient de ce qu'on a supprimé l'allaitement naturel, dit le docteur Vigoureux. De là échoient à la mère les tranchées, les métrites, les fièvres puerpérales, les péri-tonites, les abcès.'"

"Si beaucoup de mères sont lâches pour nourrir leurs enfants, beaucoup de médecins sont plus coupables encore en approuvant ces femmes. Pages, un des meilleurs auteurs d'hygiène générale, n'est pas tendre envers les mères qui refusent de se soumettre au devoir sacré de nourrir elles-mêmes leurs enfants: 'Les mères, dit-il, qui ne daignent pas nourrir leurs bébés, manquent à leur devoir le plus sacré. Il est regrettable que les lois humaines ne les punissent pas'. Et il aurait pu souhaiter aussi que les lois humaines punissent également ces médecins indignes, toujours prêts à éprouver les écarts de leurs clients pour attirer des sous dans la bourse."

Puisse l'été arrive, l'été si cruel aux petits, que toutes les mères "instruites" ne se renferment pas d'un coupable egoïsme, qu'elles répandent autour d'elles la saine doctrine. Elles protégeront par cette

croisade une moisson de petites vies, de vies précieuses à la race.

Puisque chez nous la mortalité infantile est si haute, c'est que l'allaitement maternel est bas. A le propager on atteindra, par réflexe, des résultats économiques. La consommation du lait baissera et, malgré les ententes et les conventions entre laitiers, le prix restera tout de même fonction de la consommation. NEMO.

## Bloc-notes

## Un problème

Selon une dépêche aux journaux du matin, M. Lloyd George vient de déclarer qu'il désespère de faire s'entendre entre eux les tenants du régime de propriété privée et les communistes, qu'il a tenté à Gènes et que l'effort fait en ce sens n'a pas abouti. A la Haye, dit-on, on cherchera une autre solution. Le premier ministre britannique, qui n'est pas un homme naïf, devait pourtant savoir que tenter d'accorder les communistes et les tenants de la propriété particulière, c'était essayer de trouver la quadrature du cercle et qu'il avait tout autant de chances d'arriver à un résultat positif, à Gènes, qu'en ont eu jusqu'ici les prétendus inventeurs du mouvement perpétuel.

## Impair

Dans un discours à Toronto il y a quelques heures, Lady Astor, au cours d'un panegyrique de l'Angleterre et d'un dithyrambe sur la grandeur des institutions britanniques et de tout ce qui sort d'Angleterre, a dit que "presque tout ce qui en vaut la peine est venu de Plymouth", faisant allusion au Mayflower et à la cargaison d'Anglais qui débarquèrent sur les côtes de ce qui fut ensuite la Nouvelle-Angleterre, au XVII<sup>e</sup> siècle. "Les Ecossais et les Irlandais n'en conviendront pas", a-t-elle ajouté, "mais c'est la pure vérité". En d'autres termes, devant une assemblée composée d'autant de gens d'origine écossaise ou irlandaise que d'origine anglaise, Lady Astor a trouvé le tour de dire, sans doute par orgueil, qu'elle descend des Pilgrims de Plymouth, ou qu'elle prétend en venir, qu'il n'y a rien en Amérique comme les gens et les institutions venus d'Angleterre. A supposer même que ce fût vrai, elle n'avait pas à le proclamer devant des gens qui, l'ayant invitée à leur parler, ont la fierté de leurs origines ethniques tout autant que s'ils étaient de descendance purement anglaise. Et rien ne prouve que ce soit vrai comme elle le prétend.

## Une appréciation

Au cours du congrès conservateur provincial, cette semaine, à Montréal, un orateur, qui n'est pas dans la vie publique, mais observe ce qui se passe autour de lui dans les partis et dans l'arène politique, a dit à propos des nationalistes: "Je viens de parler de l'école nationaliste. Ce serait plus qu'une injustice, ce serait une faute de ne pas parler ici. L'école nationaliste a, depuis une dizaine d'années, conquis droit de cité dans notre province. Son organe... sans crainte dénoncée des abus, encourage de bons mouvements et fait surgir de fières et légitimes revendications. N'étant pas un parti politique, l'école nationaliste a rudement contrarié les deux partis politiques, elle le fera encore. Nous devons admettre cependant que ses principes ont rencontré l'adhésion d'une bonne partie de la jeunesse et capté l'esprit d'un grand nombre d'hommes d'âge mûr qui ne sont pas rivaux de ses intérêts spéciaux. L'école nationaliste a contribué à assainir la politique du pays en général. Un pareil service, rendu dans ces années de débâcle, mérite qu'on le signale d'une façon non équivoque" (discours de M. Joseph Morin, journaux du 16 mai courant). Ces paroles valent bien les sorties de politiciens ministériels quelconques, ce témoignage impartial a autrement plus de poids que les dénégations sans le moindre fondement que profèrent des orateurs de paroles faubouriennes.

## Larmes

Les poètes nous ont souvent parlé des "larmes amères"; et le cliché est passé dans la langue. D'aucuns les ont même qualifiées d'inutiles. Il faudra changer cela, si l'on en croit un savant anglais. Celui-ci vient de découvrir dans son laboratoire que les larmes humaines contiennent un principe appelé par lui *lysozyme* et que cette substance est puissante contre toutes sortes de microbes. Une goutte de larme humaine versée dans une éprouvette contenant des germes de tout genre détruit immédiatement tous ceux-ci. Ce principe destructeur de microbes n'a pas encore été isolé, dit le docteur Fleming, qui a conduit les expériences à ce sujet, mais cela ne saurait tarder. Les pleureuses ainsi que leurs larmes deviendraient, en ce cas, d'une extrême utilité.

## Nos journaux

Dans un remarquable article sur les délits de presse, dans notre province, l'*Evening* dit entre autres choses: "De plus en plus, il devient évident que la province de Québec réclame une loi du libelle qui protège mieux les journaux dans l'accomplissement de leur devoir de renseigner le public sur les faits, les œuvres, les dires et les hommes. Pour notre part, nous ne trouverions rien à reprendre à la revendication en pareil cas de l'homme public qui prétend avoir subi des dommages à cause d'une telle publication, et prenait soin

## La session d'Ottawa

## Le début de M. Walter Mitchell

Il parle des chemins de fer nationaux, à Ottawa — Un "essai loyal" et une enquête — M. Meighen n'est pas optimiste — M. Crerar en tient pour l'étatisation.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, 17. — Une somme de \$42,000,000 que le ministère de l'Intérieur pour couvrir une partie du déficit des chemins de fer nationaux a fourni, cet après-midi, l'occasion d'un débat important sur le problème ferroviaire actuel. M. Mitchell, député de St-Antoine, ancien trésorier provincial du Québec, a fait son premier grand discours depuis le commencement de la session en amorçant la discussion sur des points importants. M. Mitchell n'est pas le premier venu, en Chambre. Il est arrivé ici avec une bonne réputation d'administrateur. Il se tient constamment dans l'orbite des ministres, conversant toujours avec celui ou celui-là, et se bécote avec la succession de M. Fielding, lorsqu'elle s'ouvra, sont assez bonnes. Son enoïement, cet après-midi, était laborieux et difficile, parce que trop d'incidents se présentaient ensemble pour s'accrocher à sa phrase principale, et parce que les chiffres fournis par le bureau d'administration des chemins de fer sont choses assez difficiles à manier avec dextérité. Son discours, en plus, fut haché de questions qui n'ont pas trop interloqué l'orateur, mais ont coupé souvent le fil de son argumentation. Le premier ministre, le ministre des finances, presque tout le cabinet et l'opposition ont suivi avec intérêt le début de M. Mitchell.

LE DISCOURS DE M. MITCHELL. Celui-ci a d'abord déclaré qu'il prenait la parole pour répondre aux attaques du chef de l'opposition sur les discours de la dernière campagne électorale. Il a déclaré encore les mêmes choses qu'il a exposées à ses électeurs, c'est-à-dire qu'il est contre la nationalisation des chemins de fer. Des déficits annuels qu'il entraîne sont un danger pour la réputation financière de notre pays, parce que le Canada est fort endetté et que le peuple est taxé jusqu'aux limites extrêmes de la prudence. Il ne peut supporter indéfiniment un déficit ferroviaire de 72 millions par année, si les statistiques sont justes, bien que des socialistes en la matière aient déclaré que le déficit est plus considérable.

En face de cette situation désagréable, malheureuse, grave et mauvaise, M. Mitchell voudrait que le gouvernement du jour fit une enquête générale et complète sur le mode d'administration de nos chemins de fer, sur leur méthode de tenir les livres, sur les réformes qu'il serait opportun d'introduire dans l'administration, ainsi que sur toutes les autres matières susceptibles d'être améliorées.

Notre gouvernement devrait prendre les moyens de trouver les meilleurs experts qui puissent se trouver dans le monde, soit au Canada, soit à l'étranger, pour être sûr de ses informations, de ses renseignements, des données du problème. Après avoir mené cette enquête, on pourra procéder sûrement dans la réorganisation, et c'est alors seulement que l'on pourra donner un essai loyal à nos chemins de fer nationalisés.

Pour résumer M. Mitchell, il vou-

au préalable, de citer le premier coupable en justice... Mais sans cette première précaution, nous estimons que la cause du demandeur contre les auteurs de la reproduction d'un tel libelle est injuste pour la presse en général. Le gouvernement de la province de Québec a fondé ou aidé à la fondation de chaires de journalisme dans les universités de la métropole. L'une des premières leçons que les titulaires de ces chaires donnent à la jeunesse étudiante consiste à leur inculquer le devoir d'exactitude, dans les rapports des événements de la politique du pays. Or, en temps d'élections, une attaque contre un politicien en vue doit être complètement ignorée ou rapportée de façon incomplète... Les faits démontrent clairement que le journal est exposé à de graves ennuis judiciaires lorsqu'il entend de rapporter loyalement et impartialement aux contribuables ce que les politiciens des partis adverses se disent les uns aux autres dans les assemblées. C'est pourtant bien là une des missions du journalisme dont la fonction publique est si importante aux yeux de nos gouvernements qu'ils réclament de nos universités des chaires modernes où l'on enseigne les notions de cette profession nécessaire. La liberté de la presse est donc limitée en cette province beaucoup plus qu'elle ne l'est dans les pays d'Europe... L'équité réclame dans des cas comme ceux auxquels nous faisons ici allusion que l'homme public qui veut châtier tous ceux qui ont participé au libelle dont il se plaint devrait commencer par citer son premier accusateur devant les tribunaux civils ou criminels pour faire écarter sa culpabilité. De la façon dont le journal incriminé rapporterait les détails de ce procès ressortirait alors la mesure de sa bonne foi et de son esprit de justice...

M. Hocken, de Toronto, croit que le crédit du Canada est aussi bon qu'il l'était jadis, parce que le ministre des finances vient de conclure un emprunt à de bonnes conditions, que le cours de notre change se relève à New-York et que les municipalités peuvent emprunter sans difficultés. Les chemins de fer de l'Etat ne causent donc pas un désastre.

draît que son gouvernement fit un inventaire complet, pour ainsi dire, avant de commencer son administration, afin de savoir d'où il part, et où il va. C'est une proposition d'affaires, déclare-t-il, une proposition de bons sens et qu'adopterait toute maison puissante. Si cette enquête avait été faite, il y a quelques années, dit-il, le Canada n'aurait pas perdu des millions de son argent, il ne serait pas dans la position d'en perdre encore. Il saurait exactement la situation présente de nos chemins de fer. Enfin le cabinet doit déclarer quelles méthodes il entend suivre, les expliquer tout au long pour que l'"essai loyal" ait toute sa valeur. Le Canada en est rendu à une époque où il doit s'arrêter et réfléchir avant de s'engager plus avant dans une voie qui mène directement au désastre.

M. Mitchell croit encore que nous ne sommes pas à l'époque où les hommes d'Etat pourraient laisser tranquille le bureau d'administration et ne pas mêler la politique aux affaires. Les unionistes, avant de laisser le pouvoir, auraient ordonné à ce bureau de changer au compte de telle année des dépenses qui devraient être imputées à l'année précédente. Ils ont passé des arrêtés pour faire exécuter du travail dans des endroits où le chômage existait. Une compagnie privée n'aurait pas droit de tenir une telle comptabilité. Il y a aussi ce fait que durant les mois de campagne électorale, les chemins de fer nationaux ont toujours des surplus à annoncer, tandis qu'en d'autres temps, ils n'ont que des déficits à dévoiler. Aujourd'hui ce sont les taux de transport que l'on veut diminuer, et que l'on diminuera peut-être au-dessous du coût d'administration. Aucune compagnie particulière ne ferait cela.

Enfin le député de St-Antoine renouvelle sa profession de foi dans l'initiative privée, dont il a eu d'excellentes preuves dans sa province. Il se déclare prêt à donner aux chemins de fer un "essai loyal", et à coopérer avec le gouvernement; et il espère que les libéraux ne mèleront pas, à leur tour, la politique et les affaires.

## LA REPONSE DE M. MEIGHEN

M. Meighen répond à M. Mitchell. Il ne croit pas que les accusations de favoritisme politique aient des fondements. Pour nos chemins de fer, ils ne peuvent jamais payer l'Etat, ajoute-t-il, ils n'ont pas été construits pour le payer. Les uns l'ont été pour relier les provinces de la confédération, les autres pour aider à l'immigration, et des troisième pour promouvoir la colonisation, ou pour d'autres fins. Aucune compagnie ne peut les rendre payants parce qu'ils n'ont pas été construits pour payer. M. Meighen soutient encore que la vérification des livres se fait régulièrement par des compagnies de spécialistes et qu'il n'y a rien à reprendre. Le temps seul, qui amènera plus de monde dans le pays, arrêtera les déficits. M. Meighen ne brille certainement pas par son optimisme.

M. Hocken, de Toronto, croit que le crédit du Canada est aussi bon qu'il l'était jadis, parce que le ministre des finances vient de conclure un emprunt à de bonnes conditions, que le cours de notre change se relève à New-York et que les municipalités peuvent emprunter sans difficultés. Les chemins de fer de l'Etat ne causent donc pas un désastre.

## L'AVIS DE M. CRERAR

M. Crerar a ensuite parlé très au long sur le sujet qu'il a fort à cœur. Il partage les mêmes idées que M. Meighen sur la nationalisation, il ajoute que c'est un des rares points où il est d'accord avec les conservateurs. Le point faible des adversaires de la nationalisation, c'est qu'ils n'ont point de plan à offrir. Ils critiquent sans offrir aucune solution. La chose est un peu vraie, mais pas tant qu'on le pense. Il serait curieux qu'il ne se mît pas certains solutions qu'elle part, et le plan du C.P.R. est là, que personne ne soutient ouvertement, mais qui existe tout de même. M. Crerar voudrait que le pays s'arrête des chemins de fer parce que les compagnies privées n'ont pas pu en faire un succès tout d'abord, et que le Canada a déjà fourni des sommes très considérables pour les construire et les maintenir en bon état.

M. Crerar est ensuite favorable à la politique du gouvernement telle qu'annoncée par M. Kennedy. Il croit que des quinquennaux, et le fonctionnement des voies nationales, par sections, peuvent servir de base à une saine organisation commerciale. Cependant tous les chemins de fer, et même l'*Intercolonial* doivent être sous un même système et centralisés sous un même bureau de direction. Celui-ci pourra ensuite éviter de doubler les voies et de faire les dépenses inutiles. Si les hommes qui conduisent actuellement nos chemins de fer ne sont pas en état d'ordonner ces réformes, dit-il, le gouvernement peut parfaitement les changer et en choisir d'autres.

# Hommages au R. P. Louis Lalande

Les élèves, anciens et actuels du collège Ste-Marie ont fêté hier soir le recteur de cette institution — Le R. P. Lalande répète des principes et des conseils pratiques — Une belle soirée de famille — On joue "Le Fils de Ganelon".

Hier soir, dans la salle académique de leur institution, les élèves du collège Sainte-Marie ont fêté leur supérieur, le R. P. Louis Lalande. A part le personnel de la maison, un grand nombre d'anciens élèves et d'amis des Pères Jésuites ont assisté à cette manifestation de reconnaissance.

Le programme comportait l'interprétation d'une pièce dramatique, de la musique d'orchestre, et la lecture de deux adresses, l'une au R. P. recteur, le héros de la fête, et l'autre aux anciens.

Dans la première, les élèves ont exprimé au R. P. Lalande leurs meilleurs sentiments de gratitude pour son dévouement inlassable et l'orientation lumineuse qu'il donne à leurs études.

Visiblement ému, le R. P. recteur a d'abord souhaité la bienvenue aux anciens et aux parents des élèves avant de répondre à l'adresse des écoliers. Il a aussi félicité les artistes tant de la scène que de l'orchestre.

Il a vu que les Jésuites de la rue Bleury ont une très belle famille: des pères, des frères, des grands et des petits. L'Alma Mater est très heureuse, ce soir, dit le Père Lalande, de les voir sortir de toutes les carrières et accourir de tous les points du pays. Il remarque avec un plaisir particulier, parmi les anciens, dix-huit jésuites, tous anciens élèves de Sainte-Marie, convoqués à la fête: les jésuites Robidoux, Mignault, Doherty, Dorion, Anglin, Martineau, Bruneau, Purcell, Maréchal, Tessier, Baudrault, de Lorimier, Lorranger, Survever, Décarie, Sempie, Desjardins...

"Mes enfants, ajoute le P. Lalande, vous signalez dans votre adresse certains conseils souvent redits au cours de l'année: Vous a-t-on assez répété, voyant clair dans le pourquoi de votre soumission, de votre pitié et de votre travail, n'agissant pas autrement sous le regard du maître que sous le regard de votre conscience, cultivant par votre initiative propre — nul ne consentant jamais à être second quand il peut être premier — tous les talents que Dieu vous a donnés, afin de servir plus glorieusement sa cause, à Lui, en servant celle de la famille, du Canada et de l'Eglise."

"Mais c'est donc que vos maîtres ne vous l'ont pas encore redit à satiété, puisque vous y revenez avec quelque complaisance. Vous avez bien compris — et je vous en félicite et remercie — qu'il y a dans la culture de ces vertus morales un effort et un but qui dépassent ce qui est proprement l'instruction. Cette culture prend le jeune homme tout entier, cœur et tête, pour le soumettre à l'éducation. — C'est cette formation que vos parents nous demandent pour vous. — Ce n'est une grande satisfaction de pouvoir vous affirmer devant eux que c'est là l'éducation que nous vous donnons, ou du moins que nous tâchons de vous donner. Elle est bien, il semble, conforme à nos traditions religieuses, à nos croyances, aux aspirations nationales et aux données de la race. Violenter votre tempérament pour vous assimiler à une autre race et vous éduquer à sa façon, ce serait perdre notre temps à détruire, pour bâtir ensuite en vous, sur des ruines, un édifice contre nature."

"Et que vos parents ne pensant pas, chers enfants, éblouis peut-être par certains succès matériels, qu'il faut pour contribuer à la grandeur d'une patrie unique, former par une éducation uniforme toute la jeunesse. Il y a des natures qu'aucune puissance pédagogique ne saurait assimiler. On ne fera pas, on n'a pas essayé de faire, on ne réussira jamais même si on osait l'essayer, à faire de la nature de nos enfants des natures, par exemple, anglo-saxonnes. Et si vous répondez que c'est bien dommage, eh bien, je le regrette. Seulement, quand je dis que je le regrette, je dis le contraire de ce que je pense, — et je regrette bien davantage que d'autres le pensent comme ils le disent."

"Le collège ne crée pas des aptitudes naturelles. Il développe celles que la vie et les leçons premières des parents lui ont confiées. Si nous avions affaire à des enfants nés d'un autre père, d'une autre mère, d'une autre race, peut-être trouverions-nous un moule pour former leurs aptitudes autrement. On prend des natures diverses, on le fait pas. On les corrige, on les façonne; la nature reste, disposant les uns aux affaires, d'autres à l'industrie, aux arts libéraux, aux combinaisons spéculatives, à l'action extérieure."

"Ne changez pas vos tempéraments, mes jeunes amis. Ils sont supérieurement riches! Ne nous demandez pas non plus de les changer. Travaillez seulement avec nous, par l'éducation domestique et le soutien de l'autorité, à façonner avec les belles natures de vos fils les chefs-d'œuvre que Dieu en attend. Vous nous livrez de merveilleux blocs de granit et de marbre, n'exigez pas de nous que nous vous en fassions des statues de plâtre."

Après quelques autres remarques sur la fierté du caractère et la foi agissante, le P. Recteur répond à une allusion aux jeux athlétiques: — "Certainement, mes chers enfants, j'y ai apporté volontiers mon concours. C'est que si l'entraînement physique n'est pas la vertu, si en est souvent la garde. Dans une juste mesure — l'abus est détestable — les sports sont à la morale ce que l'hygiène est à la santé. En le moralisant, les exercices physiques habituent, de plus, l'enfant au groupement des forces et à l'initiative. Il lui faut organiser les forces, il lui faut d'autres volon-

tés pour les adopter à la sienne, afin de faire la lutte contre des groupements rivaux. Le désir de la victoire développe l'esprit de combativité, faisant bien sentir qu'il faut cesser d'être dans l'arène, si on n'y descend que pour les humiliations de la défaite. On comprend vite que pour arriver à la victoire, il faut plus qu'un coup de chance; il faut l'endurance qui secoue la paresse native, ou se laisse volontiers amollir un enfant. Il y faut de la vaillance, permettez-moi le mot. Les sports bien entendus, loyaux, généraux, sont une autre manière de faire face à un ennemi. Celui qui, sur ce terrain, est brave, ne sera pas plus tard un peureux. Celui qui y est franc, ne sera pas ailleurs un fourbe. Celui qui ne trompe pas la confiance que son équipe a mise en lui; aura ce qu'il faut pour n'être pas un traître."

En tous cas, il sera plus fort. Et la force du corps, si inférieure qu'elle soit à l'autre, mérite aussi sa culture. Des muscles bien solides, une santé robuste, endurcie dans le choc des batailles sportives et signée avec le sang de quelques blessures — ne vous effrayez pas, mères, — vont préparer vos fils à endurer la vie. Ils ne seront pas haletants et blêmes, comme des asthmatiques, au premier effort, ne tomberont pas en syncope devant un saignement de nez, ne se couvriront pas tout le jour pour une migraine, ne se sauveront pas devant un homme, parce qu'il leur fronce le sourcil et qu'il est haut sur pied..."

L'allocution se termine par quelques conseils sur la formation du cœur.

## L'ADRESSE AUX ANCIENS

L'adresse aux anciens lue, M. Armand Chaput, président de l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie, a remercié les jeunes en termes fort appropriés des sentiments si nobles et si généreux qu'ils venaient d'exprimer. Puis il a donné quelques conseils à ceux qui sont à la veille d'entrer dans le monde."

"Vous devez, dit-il, envisager l'avenir sans crainte et sans défaillance car vous avez toutes les garanties de succès; ces garanties, c'est l'éducation solide, sérieuse, universelle, mais surtout chrétienne que vous recevez dans cette maison. Ce qui fait l'homme sérieux, décidé, l'homme combattif pour la bonne cause, c'est la ferme et inébranlable volonté dans le bien et des principes arrêtés, ainsi qu'une foi éclairée et robuste. Or, c'est là surtout ce que l'on apprend chez les Pères Jésuites, ces premiers directeurs de la jeunesse dans tous les pays du monde, qui savent former des soldats d'avant-garde pour la défense de la religion, de la foi et du sentiment patriotique."

"Vous qui viendrez bientôt combattre à nos côtés, vous aurez l'encouragement et l'aide de vos aînés", a dit M. Chaput en terminant.

Le drame "Le fils de Ganelon", adaptation de la pièce "La fille de Roland" écrite par l'académicien Henri de Bornier, a été joué par une troupe exercée qui a remporté un franc succès.

Voici la distribution: L'empereur Charlemagne, Fernand Dufresne; Charles, neveu de Charlemagne, Paul LaRocque; Le comte Amaury, Hector Charland; Gérard, fils d'Amaury, Jean Laramee; Le duc Naimy, Henri Fortier; Ragenhardt, Saxon, Philippe Mercure; Radbert, moine, Guy Laramee; Noéholdt, chevalier sarrazin, Ulric Laurencelle; Richard, ancien écuyer de Roland, Henri Leroux; Geoffroy et Hardré, jeunes seigneurs de la cour, Roland Beaudry et Gérard Hurtubise. L'orchestre était sous l'habile direction de M. J.-J. Gagnier.

## La session d'Ottawa

(suite de la 1ère page)

qui auront plus d'habileté et d'intelligence.

Il faudrait aussi capitaliser à nouveau, c'est-à-dire établir une nouvelle capitalisation des chemins de fer nationaux. Ils n'ont pas la valeur qu'ils sont supposés avoir. Ainsi le C.N.R. et le G.T.R. avaient des voies pareilles à l'ouest d'Edmonton jusqu'à la Passe de la Tête Jaune. On a enlevé les rails sur l'un d'eux, et on ne les a pas remplacés. Il faudrait donc défalquer du capital total la valeur de cette voie désormais inutile, afin que le pays n'ait pas à payer inutilement des intérêts. Il y aurait aussi à dédoubler les voies qui relient l'est et l'ouest du Canada, au nord du lac Supérieur, et ainsi de suite.

Enfin le chef progressiste croit qu'en établissant 250,000 fermiers dans l'ouest du Canada, en laissant le bureau d'administration conduire les affaires seul, en ralliant l'opinion publique à la nationalisation, et en lui donnant toutes les informations, celle-ci remporterait plus d'un succès.

La question est à l'étude.

Léo-Paul DESROSIERS.

## A l'Immaculée-Conception

Ce soir, à la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux, récitaient des échantillons de Mlle Maria Chaffers avec le concours de Mlle Gabrielle Jalbert, violoniste, Yvonne Lambert, accompagnatrice, de MM. Georges Lévesque, ténor, et Emile Lamarre, basse.

Ce récital est au profit de la Société St-Vincent-de-Paul de l'Immaculée-Conception et sous le patronage de M. J.-E. Nuckle, directeur de l'Académie de Musique de Québec.

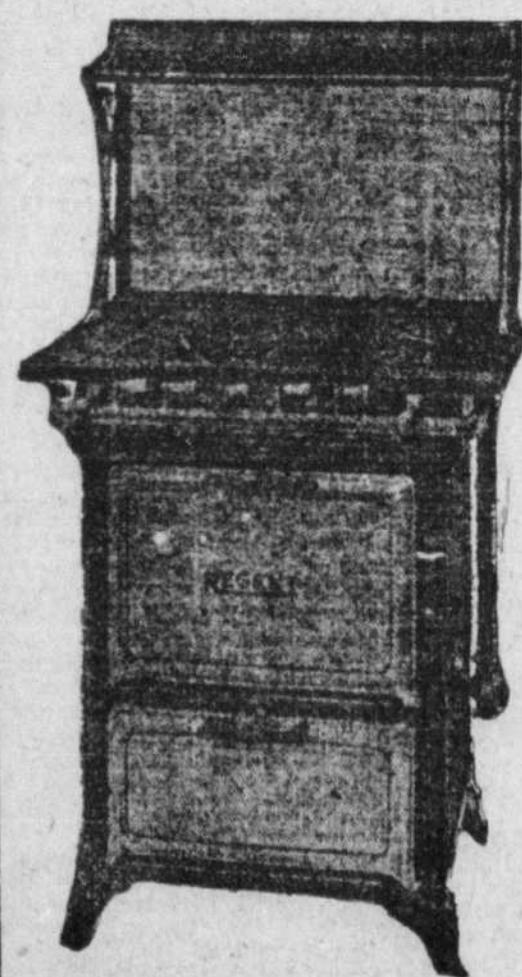
## "Lohengrin" à l'Orpheum

La troupe de la "Montreal Opera Company" a interprété de nouveau, hier soir, à l'Orpheum, "Lohengrin", oeuvre très connue de Richard Wagner. La salle était remplie d'auditeurs et ceux-ci n'ont guère ménagé leurs applaudissements aux artistes qui tous ont rendu leurs rôles respectifs de façon très satisfaisante. Un orchestre plus puissant eût certes mieux répondu aux exigences techniques de l'oeuvre au programme, mais on ne saurait trop demander vu le prix raisonnable des billets.

Seulement \$9.00 comptant avec la commande, la balance restant payable mensuellement, placent ce

Poêle à Gaz Régent 16E dans votre cuisine

FABRIQUE A MONTREAL



Plusieurs propriétaires achètent des poêles pour les plaines-pieds et appartements nouveaux, parce qu'ils comptent que ce type de poêle à gaz leur évitera la décoration de la cuisine et leur vaudra ainsi le prix de la tablette, à part de fournir au locataire un vrai

## Bon Poêle à Gaz

Les poêles Regent sont construits pour vous donner un bon service. Comparez-les avec les autres en vente aujourd'hui.

Remarquez le détail de la construction et les matériaux employés. Achetez un poêle à gaz qui constitue un placement et non une dépense. C'est notre politique de vendre à des conditions telles qu'il vous soit possible de vous procurer un poêle à gaz fonctionnant bien.

Voyez-les à n'importe laquelle de nos salles de vente ou téléphonez pour que notre représentant passe chez vous. Les prix et conditions des réchauffeurs d'eau au gaz ont été facilités. Achetez maintenant.

REMARQUEZ NOS NOUVELLES ADRESSES DANS LES DISTRICTS DE L'AVENUE DU PARC ET DE MAISONNEUVE.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, Consolidated

83 ouest, rue Craig, Main 4040.  
605 Ste-Catherine, coin de la Montagne, Uptown 6000-6001.  
2675 est, rue Ste-Catherine, Est 2385.  
2275 est, rue Ste-Catherine, vers Lasalle, Lasalle 1550.  
1857 avenue Papineau, près Mont-Royal, St-Louis 9099.  
855 rue Saint-Denis, près Dufferin, St-Louis 7278.  
1845 avenue du Parc, près Laurier, St-Louis 7289.



## Que deviendraient les femmes et les enfants?

"L'Ange Gardien" de l'Assurance sur la Vie veille aujourd'hui sur des milliers de foyers canadiens. C'est le grand protecteur, le fidèle ami des femmes et des enfants. Il se tient prêt, avec ses trois billions de dollars, à prendre soin des familles de l'immense armée des assurés, — à leur fournir l'argent nécessaire pour payer leurs loyers, leur nourriture, leur habillement, les frais d'éducation et une foule d'autres choses qui deviennent encore plus nécessaires lorsque le gagne-pain de la famille est enlevé.

Faites l'inventaire des ressources que vous avez assurées, à ceux que vous aimez et qui se reposent sur vous du soin de les protéger, non pas tant pour la période de votre vie, mais pour aussi longtemps qu'ils vivront. Qu'il ne soit pas dit: "Cet homme était si occupé, de pourvoir à ses besoins, à ceux de son épouse et de ses enfants, qu'il en oublia complètement la veuve et les enfants qu'il pouvait laisser après lui".

Consultez le représentant de n'importe quelle Compagnie d'Assurance sur la Vie, et vous serez surpris de voir combien il est simple et facile d'assurer des ressources adéquates à votre famille au moyen de l'Assurance sur la Vie.

SI L'ASSURANCE SUR LA VIE N'EXISTAIT PAS, QUE DEVIENDRAIENT LES FEMMES ET LES ENFANTS? AVEZ-VOUS SUFFISAMMENT D'ASSURANCE-VIE POUR LA PROTECTION DE VOTRE FAMILLE?

SERVICE DE DIFFUSION DE L'ASSURANCE SUR LA VIE

## Les marchands de fruits

Deux délégations se sont présentées, hier, auprès de l'Association des épiceries, réunie en séance régulière, l'une formée des représentants du petit commerce et une autre des marchands de fruits. Les premiers réclamaient certains privilèges dans les ventes, tandis que les seconds réclamaient la fermeture de tous les magasins de fruits le dimanche. Les épiceries ont entièrement concouru dans les vues des deux délégations.

Les membres ont parlé ensuite de la fermeture de bonne heure, de l'agrandissement du marché Bonsecours et de l'organisation du pique-nique annuel de la section des épiceries. La séance était sous la présidence de M. A. Sarasin.

## Courrier de Nicolet

Nicolet, 18. — La retraite des dames de charité a eu lieu le 22-23 et 24 avril. Elle était présidée par le R. P. Père Nadeau, mariste de Montfort. La société chorale des dames de charité était sous la direction de Mlle Rosalie Saint-Germain. L'orgue était tenu par la Rde Soeur Bourgeois, organiste de l'Hôtel-Dieu. Les exercices de la retraite ont eu lieu en la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Il y a quelques jours avaient lieu les funérailles de Mme Edouard 50 sous, un an, \$6

Beauchemin, née Rachel Camirand. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lucien Hébert et le service a été chanté par M. le curé Poirier. Les porteurs étaient MM. H.-N. Biron; L.-L. Roy; J. A. Beauchemin; R. Dandurand; J.-A. Plante et J.-C. H. Laflamme.

Au choeur on remarquait Mgr Brunault, ainsi que tous les prêtres de l'archevêché et du séminaire. Dans la nef les dames de charité ainsi que les communautés religieuses étaient largement représentées. Aux chapelles latérales des messes ont été célébrées par MM. les abbés Bourgeois, Bernier, Masson, Lavallée, Leclerc et Proulx.

La défunte, outre son mari, laisse 6 enfants en bas âge.

## Mise au point

Pour répondre à un rumeur répandue par un journal du matin, le secrétariat des syndicats catholiques et nationaux avertit officiellement qu'il n'a pas existé de syndicat catholique et national au sein des débardeurs. Copie de cet avis a été envoyée aux débardeurs syndiqués du port de Montréal.

(Communiqué)

Il y a des journaux qu'on feuillette distraitement. Il y en a d'autres qu'on lit. Le Devoir est un journal à lire. Un mois,

## Du dernier cri

La chaussure d'homme, restée un article classique jusqu'à ces dernières années, subit maintenant, à chaque saison, des transformations sensibles, tout comme les vêtements, les cravates, etc.

L'homme qui veut être de son temps doit tenir compte de ces changements.

Les souliers, marque "Dussault", mis en vente actuellement sont du dernier cri.



THOMAS DUSSAULT Limitée

Les bottiers fashionables

281-Est, SAINTE-CATHERINE, près Saint-Denis.

## CALENDRIER

DEMAIN, VENDREDI 19 MAI 1922

SANT PIERRE-CELESTIN

Lever du soleil, 4 heures 21.  
Coucher du soleil, 7 heures 21.  
Nouvelle Lune, le 26, à 1 heure 10 du soir.

## UN HOPITAL DETRUIT

La maison "San Spirito", une des plus vieilles maisons de charité de Rome, a été complètement incendiée, ce matin — On compte vingt-cinq victimes.

Rome, 18 (S. P. A.). — Un désastreux incendie a détruit aux premières heures du jour l'hôpital *San Spirito*, l'une des institutions de charité les plus anciennes et les plus pittoresques de la ville de Rome. A 7 h. 30, ce matin, on avait relevé seize cadavres des ruines fumantes.

Cet hôpital, qui comprenait un asile pour les lunatiques, un hospice d'enfants trouvés et un refuge pour les vieillards et les infirmes, logeait habituellement environ cinq mille patients.

Le feu a pris naissance quelques minutes avant minuit, dans la buanderie, et s'est propagé rapidement aux salles attenantes qui abritaient chacune une trentaine de malades atteints de maladies chroniques ou des infirmes. Tous ces misérables ont été pris de panique devant ce feu d'apparence insignifiante qui prit vite les proportions d'une conflagration.

Gardes-malades et médecins s'efforcèrent d'évacuer les malades d'une des salles. Dans la suivante, trois des patients avaient réussi à se sauver en se traînant vers la porte. Les pompiers des environs arrivèrent bientôt à l'hôpital, mais à leur arrivée les lumières électriques étaient déjà éteintes, l'obscurité rendant la situation plus horrible.

Au moment où les poutres de bois de l'édifice sont tombées, les corridors reliant les salles se sont effondrés, de sorte que deux des salles ont été complètement détruites et le reste de l'édifice, épargné.

La liste des victimes montera probablement à vingt. L'hôpital du Saint-Esprit est situé sur les rives du Tibre, non loin des pelouses du Vatican. Il avait été fondé par le pape Innocent III au douzième siècle, et agrandi par Innocent IV, au siècle suivant. Le pape Sixte IV l'avait rénové au quinzième siècle.

## AUX SESSIONS

LE JUGE DESCARIE CONDAMNE UN POLONAIS A DEUX ANS DE PENITENCIER.

Vasil Brawin, un Polonais, accusé d'avoir obtenu de l'un de ses compatriotes, Archib Kovalchuk, une somme de \$2,040, au moyen de fausses représentations a subi son procès, ce matin, devant le juge Descarie, siégeant aux sessions. Après avoir entendu la preuve, le président du tribunal a déclaré l'accusé coupable et la sentence devait être rendue le 30.

Mais comme le prévenu brûlait du désir de parler de nouveau, bien qu'il eût rendu témoignage, le juge lui en a fourni l'occasion en lui faisant demander immédiatement par l'interprète s'il avait quelque chose à dire avant que la sentence de la Cour soit prononcée contre lui.

Brawin a raconté de nouveau son histoire avec force détails, tout en protestant toutefois de son innocence. Une fois qu'il eut fini de pérorer, le président du tribunal le condamna à deux ans de pénitencier.

## COUPABLE DE VOL

Un nommé Georges Gonia accusé de vol et de recel a subi son procès ce matin, devant le juge Descarie, siégeant en Cour des sessions.

Gonia était accusé d'avoir, au cours de la nuit du 11 au 12 avril, pénétré par effraction dans l'immeuble de l'Union Nationale Française, avenue Viger, en escaladant un mur et en enfonçant une porte, et d'avoir volé des marchandises qui se trouvaient dans des valises, après avoir fait sauter les pentures de ces dernières. Les articles volés qui représentaient une valeur de \$50, appartenant à M. Joseph Barrois, un pensionnaire de l'Union.

Il a été appréhendé par les détectives Barrette, Lemire et McManus, à l'angle des rues Craig et Clarke, le 16 avril. A la suite de perquisitions faites dans sa chambre, rue Saint-Dominique, les agents ont trouvé les marchandises qui ont été reconnues par le plaignant comme étant les siennes.

Pour sa défense, Gonia a déclaré que les marchandises lui avaient été vendues pour un dollar par un jeune homme, dont il a fourni le nom.

Le président du tribunal l'a déclaré coupable de vol avec effraction mais l'a acquitté de l'accusation de recel. La sentence sera prononcée le 30.

## Au Monument national

CE SOIR, DISTRIBUTION DE PRIX AUX ELEVES DES COURS PUBLICS ET SOIREE ARTISTIQUE POUR COMMEMORER LA FONDATION DE MONTREAL.

C'est ce soir, à 8 h., qu'a lieu au Monument national la distribution solennelle des prix aux élèves des cours publics de la Société Saint-Jean-Baptiste. La cérémonie sera présidée par le R. P. F.-L. Bourque, O.P., président de la Commission scolaire du district ouest.

Cette distribution de prix aux élèves des divers cours comprend aussi la présentation d'une médaille à la lauréate du cours d'éloquence, ainsi qu'un brevet d'enseignement à une élève du cours de sténographie. On jouera deux pièces par les élèves de Mlle Idola Saint-Jean, l'une interprétée par la classe des pupilles et l'autre par des élèves du cours avancé.

Cette distribution de prix coïncidant avec l'anniversaire de la fondation de notre ville, le programme comporte aussi musique, par l'orchestre Boucher et recitation de pièces de vers patriotiques. Les élèves, leurs parents et tous les amis de l'éducation sont invités à la fête qui est gratuite.

## Deux autres meurtres

Belfast, 18 (S.P.A.). — Deux autres meurtres ont été commis ce matin à Belfast. Les victimes n'ont pas encore été identifiées. Elles ont été tuées dans un tramway.

## Monastère pour les Dominicains

CETTE NOUVELLE MAISON SERA CONSTRUITE A L'OUEST DE L'EGLISE DE NOTRE-DAME-DE-GRACE. — LES TRAVAUX DE CREUSAGE SONT TERMINES.

Les Pères Dominicains, qui depuis 1901, ont la direction de la paroisse Notre-Dame-de-Grace, ont obtenu, hier, de la ville les permis nécessaires pour la construction d'un monastère qu'ils ont l'intention d'ériger à Notre-Dame-de-Grace, du côté ouest de l'église, angle des rues Notre-Dame-de-Grace et boulevard Décarie.

Il y a quinze jours, le terrain a été béni par le R. P. R.-M. Rouleau, O.P., provincial des dominicains. Les travaux de creusage ont été commencés aussitôt et sont terminés depuis samedi dernier. Les travaux de construction vont commencer incessamment et l'on croit que dans dix ou douze mois, le tout sera terminé.

Le coût du nouveau monastère sera de \$190,000. Il comportera deux étages, et un sous-sol, où se trouveront le réfectoire, la cuisine, la buanderie, etc.

Le nouvel édifice sera du style roman-renaissance le plus pur, avec cloître et chapiteaux. La façade, qui sera en pierre de taille, donnera sur la rue Notre-Dame-de-Grace.

La nouvelle construction sera en forme de "U" permettant ainsi l'aménagement d'une cour intérieure. La deuxième aile sera attenante à la sacristie de l'église. Le monastère donnera asile à trente religieux.

Le couvent actuel, où se trouvent les bureaux de la Fabrique, du curé et les paroissiaux, sera affecté aux œuvres paroissiales, et lorsque la nouvelle construction sera terminée ils y seront transportés.

L'architecte est M. Albert LaRue, professeur à l'Ecole polytechnique et les entrepreneurs seront MM. Dufresne et Paquette, de Saint-Laurent.

## Le mont Saint-Michel

Paris, 18. — (Par courrier). — La basilique du Mont Saint-Michel est rendue au culte catholique et les autorités ecclésiastiques de Coutances célébreront par de grandes manifestations, religieuses, le 29 septembre, la rentrée de l'Archange en son sanctuaire national.

Des réparations considérables s'imposent avant que le temple soit livré au culte; elles seront entreprises incessamment et payées par des souscriptions populaires.

## Au séminaire de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 18 (D.N.C.). — A l'occasion de la fête de M. le chanoine Pratte, supérieur du séminaire de cette ville, les élèves actuels ont donné, hier soir, dans la salle académique du collège une tragédie de R. P. Longhaie : "La consécration du Bar". Un grand nombre d'anciens élèves de cette institution sont venus présenter leurs vœux au héros de la fête et ont assisté à la soirée récréative.

Le séminaire avait invité à souper plusieurs anciens élèves et amis de la maison.

## Aux bureaux du gouvernement

M. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation et des mines, était aux bureaux du gouvernement ce matin.

M. Athanase David y a fait une courte apparition.

## Nominations provinciales

M. JOS. AINEY REPRESENTERA NOTRE PROVINCE DANS LE SERVICE DE PLACEMENT CANADIEN, INSPECTEURS-ELECTRICIENS.

Québec, 18 (D.N.C.). — Le conseil des ministres à sa dernière séance a nommé M. Jos. Ainey représentant de la province dans le conseil du service de placement au Canada. Il était jusqu'ici chef du bureau de placement provincial. Il a nommé aussi MM. H. Charland et R. O'Neil, électriciens de Montréal et O. Polré, de Québec, inspecteurs pour les édifices publics.

## Paul Meunier est mort

Londres, 18 (S.P.C.). — Une dépêche de Paris transmise par l'Agence Reuter, annonce que Paul Meunier, ce député français accusé d'intelligence avec l'ennemi pendant la guerre et qui a été incarcéré pendant des mois, est décédé aujourd'hui, succombant à la péritonite.

## Mgr Liston est acquitté

Auckland, Nouvelle-Zélande, 18. — (S.P.A.). — Mgr Liston, évêque catholique d'Auckland, qui, au mois de mars dernier, avait été accusé d'avoir tenu des propos séditieux en disant publiquement que les troupes anglaises en Irlande étaient des troupes étrangères et en faisant l'éloge de la rébellion de 1916, en Irlande, a été acquitté aujourd'hui par un jury.

Dans le verdict il est dit cependant que le prélat s'est montré indiscret en se servant d'expressions susceptibles d'être mal interprétées et d'être blessantes pour un grand nombre d'habitants de la Nouvelle-Zélande.

## Le gros trafic de notre port

PLUS DE 676 NAVIRES VONT ET VIENNENT DANS LE HAVRE DE MONTREAL. — DES CHIFFRES INTERESSANTS. — UN NAVIRE DE GUERRE S'EN VIENT.

Plusieurs de nos lecteurs seront probablement très étonnés d'apprendre que 676 navires de toutes sortes font la navette continue entre le port de Montréal et ceux du Canada et des pays étrangers. Tel est, pourtant, le chiffre exact des transports maritimes actuellement enregistrés à Ottawa, par les autorités du gouvernement fédéral, si l'on tient compte des goélettes, des remorqueurs, des charbonniers, des cargos et des paquebots à passagers. Sur ce grand total on mentionne 65 cargos appartenant à notre marine marchande; 55 paquebots ou cargos appartenant à la compagnie du Pacifique Canadien; 8 appartenant à la ligne White-Star-Dominion; 8 également à la ligne Cunard; 6 à la compagnie Anchor-Donaldson; 20 cargos appartenant à la Furness Withy Company, de Manchester, États-Unis; 10 appartenant à l'Imperial Oil Company; 10 à la Elder-Dempster et 10 aussi à la Thompson Company.

Parmi ceux des navires ou cargos qui font le service de la navigation intérieure seulement, la *Canada Steamships Line*, on compte, à elle seule, nous a-t-on informé, le joli total de 82, dont deux, le "Manoa" et le "Kamarima", effectuent aussi certains services océaniques.

VOYAGE DE CINQ MOIS ET DEMI

Le "Canadian Cruiser", est arrivé dans notre port à 10 heures 25, hier soir, et cela après un long voyage de cinq mois et demi. Comme on le sait, ce cargo et le "Canadian Constructor", sont les deux plus grosses unités de notre marine marchande, jaugeant chacune 10,500 tonnes et arborant trois mâts.

Voici l'itinéraire suivi par le "Canadian Cruiser", qui est, en outre, par parenthèse, la première apparition à Montréal, Parti d'abord le 25 novembre dernier d'Halifax, Nouvelle-Ecosse, avec une forte cargaison de pétrole, à destination de l'Australie, il s'est rendu ensuite en Nouvelle-Zélande d'où il est reparti le 25 mars à destination, cette fois, de Montréal, via Boston et New-York, laissant, à ce dernier endroit, un cargo général de 6,000 tonnes. Sept passagers venant de l'Australie ont effectué le voyage à bord de ce cargo, dont trois sont débarqués à New-York et les quatre autres à Montréal.

Le "Canadian Cruiser" est amarré en ce moment au hangar no 25. Il repartira vers la fin de la semaine prochaine au début de la semaine suivante à destination de l'Europe, avec une cargaison générale pour Londres et quelques centaines de têtes de bétail pour Anvers.

## NAVIRE DE GUERRE ATTENDU

La Commission du port de Montréal vient d'être informée, par télexgramme venant du département de la marine fédérale, de l'arrivée, le 26 ou le 27 courant, d'un navire de guerre anglais, le "Valerian". Ce navire restera dans notre port jusqu'à 6 ou 7 du mois de juin prochain. Personne, aux bureaux de la Commission, n'était en mesure de nous renseigner, cet après-midi, quant au but de cette visite inattendue qui semble prendre tout le monde par surprise.

## Les droits des soviets

Moscou, 18 (S.P.A.). — Le comité exécutif des Soviets a accepté en principe et demande à une commission de rédiger une loi reconnaissant aux citoyens les droits suivants:

"De s'occuper de commerce et d'industrie; de posséder de petits établissements, de les acheter, de les vendre et de les louer; de construire sur des terrains loués avec l'autorisation des autorités locales; de posséder des propriétés personnelles et de l'argent; de conclure toutes sortes d'accords légaux qui seront reconnus par les tribunaux."

Il n'y a eu qu'une légère opposition à ces propositions. Celle-ci a été dirigée par Razanoff, des syndicats ouvriers, qui a dit qu'elle indiquait une trop grande tendance vers le capitalisme.

## La transfusion du sang

Québec, 18 (D.N.C.). — Ce matin, à l'hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, les docteurs de l'hôpital ont pratiqué la transfusion du sang sur une femme très malade. Cinq étudiants ont offert leur sang pour cette opération. Les médecins se sont servis de deux élèves et l'opération a réussi.

## Des averse

Toronto, 18 (S.P.C.). — La dépression atmosphérique qui se trouvait hier, au-dessus du Manitoba et des États du sud de l'Atlantique est maintenant centralisée au-dessus du Wisconsin. Il a plu, hier, dans la majeure partie du Manitoba et de l'Ontario. Partout ailleurs le temps a été beau.

Pour la vallée de l'Ontario on annonce pour demain, une température plus fraîche et des averse.

## L'importation du bétail canadien

Londres, 18 (S.P.C.). — En réponse à une interpellation à la Chambre des communes, hier, sir A. Griffith-Boscawen, ministre de l'Agriculture, a dit que le Royaume-Uni a importé du Canada en 1921, près de 32,000 têtes de bétail destinées à la consommation. Durant les quatre mois de 1922, le Royaume-Uni en a fait venir 2,193.

## M. Brodeur donne des explications

LE PRESIDENT DU COMITE EXECUTIF REGRETTE L'ABSENCE DE LA VILLE A LA MANIFESTATION DU MONUMENT MAISONNEUVE, HIER. — UN AGENDA DES FÊTES HISTORIQUES.

M. Brodeur a témoigné, aux journalistes qu'il a reçus ce matin, un profond dépit de ce que personne d'entre eux ne l'eût averti, hier, de la manifestation de la Société Historique de Montréal au pied du monument Maisonneuve; il regrette plus que personne l'oubli malheureux qui a tenu la ville absente de cette célébration du 250<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal.

Même, le président du comité est mécontent de ce que la procédure suivie d'ordinaire en ces occasions n'ait pas été faite cette année; et il en attribue la cause à l'absence du président de la Société Historique et de deux des principaux directeurs de la société.

Pour motiver sa conduite, M. Brodeur nous a fourni les explications suivantes:

"Personne ne regrette plus que nous l'oubli malheureux qui a été commis hier, en ne prenant pas part à la manifestation de la société historique au pied du monument Maisonneuve. Nous aurions été trop heureux d'offrir un témoignage d'estime au fondateur de Montréal."

"Nous n'avons pas eu la moindre intention de témoigner de l'indifférence envers l'anniversaire de la fondation de Montréal; mais, d'ordinaire nous étions avertis, comme la chose s'est faite les années passées par les directeurs de la société historique de Montréal, qui demandaient officiellement à la ville de participer à la fête. Malheureusement le président de la société, et deux des principaux directeurs étaient cette année absents de la ville, et ceux qui étaient chargés de la manifestation au pied du monument Maisonneuve, cette année, ont par inadvertance oublié de se mettre en communication avec les autorités municipales pour les inviter à se joindre à eux."

"Si par ailleurs, notre attention avait été attirée vers cet oubli, même à la dernière minute nous aurions été heureux d'envoyer une couronne de fleurs, et nous aurions été très reconnaissants envers celui qui aurait ainsi réparé notre oubli."

"A l'avenir, pour éviter de pareils oublis, nous aurons un agenda contenant les principales dates historiques que la ville de Montréal doit célébrer, et cet agenda sera confié au greffier de la ville, avec mission de procéder à l'organisation de ces diverses célébrations."

La ville déposera des fleurs au monument Dolland, le 24 mai, à la demande de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française; et aussi une autre couronne aux pieds du monument de la reine Victoria.

## Sous la Manche

Paris, 18. — D'après une information publiée par plusieurs journaux parisiens, on s'occuperait, dans les milieux financiers et politiques belges, d'un projet de tunnel sous la Manche reliant la côte belge à la côte anglaise. Nous pensons, lit-on dans les "Débats", qu'il s'agit d'une confusion. Un comité belge du tunnel sous la Manche, dont le comte de Broqueville, l'ancien premier ministre, a accepté la présidence, vient en effet de se constituer, non pas dans le but d'établir une communication sous-marine anglo-belge indépendante, mais dans le but de joindre ses efforts à ceux du comité britannique dont sir Arthur Foll est le président et qui compte 450 adhérents parmi les membres du comité français, dont M. Paul Cambon, notre ancien ambassadeur à Londres, est le président et le maréchal Foch le président d'honneur.

Les trois comités réclament ensemble, au nom de l'intérêt commun, le percement du tunnel projeté entre la côte française et la côte anglaise et qui partirait des environs de Douvres pour aboutir à Sangatte, à proximité de Calais. Ce projet est d'ailleurs le seul réalisable, la couche géologique de craie imperméable, dont il n'est pas possible de s'écarter, avant son orientation dans le sens de Calais-Douvres et ne pouvant être atteinte que suivant cette ligne à la profondeur désirée.

## Présence indispensable

New-York, 18. — Le major-général Wood, gouverneur général des Philippines, a câblé au secrétaire Weeks pour demander à l'université de Pennsylvanie qu'il ne prenne possession de son poste de président de l'université que le 1<sup>er</sup> janvier. Le général devait prendre ces fonctions le 1<sup>er</sup> septembre, mais sa présence aux Philippines est indispensable, dit-il, jusqu'à la fin de l'année.

## Lady Astor à Ottawa

Ottawa, 18. — Lady Astor est arrivée à Ottawa cet avant-midi. On lui a fait une chaleureuse réception.

## L'importation du bétail canadien

Toronto, 18 (S.P.C.). — La dépression atmosphérique qui se trouvait hier, au-dessus du Manitoba et des États du sud de l'Atlantique est maintenant centralisée au-dessus du Wisconsin. Il a plu, hier, dans la majeure partie du Manitoba et de l'Ontario. Partout ailleurs le temps a été beau.

Pour la vallée de l'Ontario on annonce pour demain, une température plus fraîche et des averse.

## Le roi de savon est à Toronto

Toronto, 18 (S.P.C.). — Lord Leveson-Gower, le roi du savon, est arrivé à Toronto, hier. Il séjournera ici jusqu'à dimanche pour s'occuper de son commerce avec les Canadiens.

## L'Université de Padoue

Padoue, 18. — Le roi Victor-Emmanuel, plusieurs ministres et de nombreux membres du parlement ont assisté à la célébration du 700<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université de Padoue.

Les représentants des universités de nombreux pays assistaient aux cérémonies.

## LE PACTE DE NON-AGRESSION A ETE ADOPTE

Chaque pays s'engage à l'adopter — Il contient six clauses — Une commission spéciale sera nommée — Réunion le 26 juin à La Haye — Statu quo politique.

Gènes, 18 (S.P.A.). — Le pacte de non-agression a été adopté à l'unanimité à la séance générale de la sous-commission politique de la conférence de Gènes aujourd'hui. Le pacte n'a pas été signé, mais a été adopté sous forme d'une résolution par laquelle chaque pays s'engage à l'observer.

L'accord en vue d'une trêve ou le pacte temporaire de non-agression approuvé par la commission politique et sujet à la ratification définitive par la conférence réunie en séance plénière contient six clauses que l'on peut résumer ainsi: Nomination d'une commission par les puissances pour examiner les divergences d'opinion qui existent entre le gouvernement bolcheviste et les autres gouvernements et pour rencontrer une commission russe ayant la mission de remplir, transmission au gouvernement soviétique d'ici le 20 juin des noms des pays représentés dans la commission non russe et des noms des membres de cette commission; en retour, communication aux autres gouvernements des noms des membres de la commission russe; ces commissions seront appelées à étudier les problèmes des dettes, des biens privés et des crédits; les membres des deux commissions promettent d'être à La Haye le 26 juin; elles s'efforceront d'arriver à passer des résolutions conjointes sur les problèmes mentionnés plus haut; pour permettre aux commissions de procéder paisiblement à leur travail et en vue de rétablir la confiance réciproque entre les peuples, le gouvernement soviétique et les républiques qui lui sont affiliées d'une part, et les autres gouvernements d'autre part, s'engagent à s'abstenir de tout acte d'agression et de propagande subversive. Le statu quo restera en vigueur pendant quatre mois après la fin des travaux des commissions.

La clause prohibant la propagande oblige les gouvernements à ne pas se mêler des affaires domestiques des autres pays, à ne pas soutenir financièrement ou autrement les organisations politiques des autres pays et à réprimer dans leur commission toute tentative de violence tendant à troubler le statu quo territorial ou politique des autres pays.

SEANCE PLENIERE, DEMAIN

Gènes, 18 (S.P.A.). — La commission politique de la conférence économique doit ratifier aujourd'hui définitivement les projets de réunion d'experts à La Haye pour étudier les problèmes russes. Dans la commission politique, il y a des délégués de tous les pays représentés à Gènes. Demain, aura lieu une séance plénière de la conférence, puis il est probable qu'on ajournera.

Le procès-verbal pourvoyant à la création de deux commissions d'experts à La Haye a été adopté sous une forme un peu modifiée, hier, par la sous-commission, et lorsque le document aura été approuvé aujourd'hui on l'enverra au gouvernement des États-Unis en y adjoignant probablement une lettre nouvelle d'invitation aux Américains de faire partie de la commission générale.

En vertu des amendements approuvés, hier, le pacte préliminaire de non-agression s'appliquera aux huit républiques alliées à la Russie ce qui aurait pour effet d'agrandir le cadre de la trêve en Asie puisque la république sibérienne y serait soumise.

Quelques-unes des délégations ont déjà retenu des places sur les convois en prévision de leur prochain départ. Gènes perd de son enchantement mais nombreux sont ceux qui s'attendent à ce que le congrès de La Haye aura des résultats plus pratiques que celui qui se termine ici. On compte beaucoup aussi sur la réunion prochaine des banquiers internationaux, et des représentants des banques et émissions, qui doit se tenir à Paris et à Londres. On déclare aussi que les préliminaires du pacte de non-agression constituent une victoire notable pour les auteurs du congrès de Gènes.

Le véritable caractère des problèmes de l'Europe a été déterminé et le premier contact s'est établi entre les artisans des doctrines communistes de la Russie soviétique et les adeptes du régime économique ancien qui est en vigueur dans les autres pays. La conférence de Gènes a été la plus grande du genre en Europe. Trente-deux nations ont échangé leurs vues.

Le terrain a été déblayé. On croit que l'on pourra tenir d'autres conférences utiles des peuples européens. Peut-être que dorénavant l'on pourra régler les différends internationaux par les congrès plutôt que par le canon.

## Le "Leviathan"

Washington, 18. — On dit dans les milieux officiels que le président Harding a demandé au Shipping Board de modifier sa décision et de conserver le nom de *Leviathan* au grand paquebot livré par l'Allemagne aux États-Unis. Le conseil avait l'intention de donner à ce navire le nom de *President Harding*.

## Dans Roblin

Roblin, Man., 18 (S.P.C.). — Le major H. B. Richardson se propose de poser sa candidature dans le comté de Roblin, comme fermier, aux prochaines élections provinciales.

## L'enregistrement des électeurs

Winnipeg, 18. — On relève, en ce moment, les noms de ceux qui ont droit de vote en prévision des prochaines élections provinciales. Ceux-ci, croit-on, atteindront le chiffre d'environ 260,000 contre 213,000, l'an dernier.

## Les manufacturiers de Sherbrooke

Sherbrooke, 18 (D.N.C.). — Le conseil local des manufacturiers canadiens a eu, mardi soir, à l'hôtel Magog sa réunion générale annuelle à laquelle on a procédé au choix des officiers avec le résultat suivant: président, George MacKinnon; vice-président, Claude Stafford; secrétaire-trésorier, J.-A. Sangster; délégués au conseil central canadien, H.-B. Fletcher, C. Joslin et D. Van Roden.

## Le roi du savon est à Toronto

Toronto, 18 (S.P.C.). — Lord Leveson-Gower, le roi du savon, est arrivé à Toronto, hier. Il séjournera ici jusqu'à dimanche pour s'occuper de son commerce avec les Canadiens.

## Décès

DUFORT — A Montréal, le 16 mai 1922, à l'âge de 71 ans et 2 mois, est décédé Henri Dufort. Les funérailles auront lieu vendredi le 19 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, no 28, rue Bishop, à 8 heures, pour se rendre à la basilique, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

HAMEL — A Montréal, le 17 mai 1922, à l'âge de 37 ans, est décédé Sylvio Hamel, fils de feu Josué Hamel et de Georgina Lafond. Les funérailles auront lieu vendredi le 19 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, no 98, rue Saint-Elisabeth, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

## Dans un état critique

Sherbrooke, 18 (D.N.C.). — William Webb qui s'est tiré une balle dans la tête au cours de la nuit de mardi à mercredi est encore dans un état critique à l'hôpital. Les médecins conservent cependant encore l'espoir de lui conserver la vie.

## Gros incendie

Sherbrooke, 18 (D.N.C.). — Un incendie a détruit de fond en comble la demeure de M. H. Pinkham, à Scotstown. Mme Pinkham, l'épouse du propriétaire, a été très gravement brûlée. Elle est actuellement sous les soins du Dr C. N. Smith. Les dommages matériels s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

## A la poursuite des voleurs

Sherbrooke, 18 (D.N.C.). — La police de Sherbrooke est sur les dents, paraît-il, à la suite d'une série de vols qui se sont produits en la ville depuis quelques jours. La demeure du shérif Thériault qui est actuellement à sa maison d'été au lac Batoche, a été la dernière qui a reçu la visite des rôdeurs nocturnes. On annonce que le chef de police Couture vient de commencer une campagne pour purger la ville des malfaiteurs qu'elle contient actuellement.

## Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que si vous achetez cinquante volumes de format ordinaire, à 75 sous chacun. Cela vous coûterait plus de \$35. Le Devoir coûte, lui, 50 sous par mois, \$6 par année.

## LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AU CERCLE DE MUN

Le cercle de Mun a tenu une assemblée très intéressante; M. A. Brossard, employé du tramway a fait une conférence sur les dangers de l'unionisme neutre et américain au point de vue social et économique. L'unionisme neutre est le canal par lequel entrent les idées subversives de l'ordre social, il est le véhicule au pays des partisans des doctrines avancées. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur ce qui se passe à Chicago actuellement pour voir que l'unionisme neutre mène à la violation des principes les plus sacrés de la propriété et de l'intérêt général de la société. La fierté nationale s'oppose à ce que l'organisation ouvrière d'un pays se mette volontairement en tutelle sous l'organisation ouvrière d'un pays étranger. L'intérêt économique des ouvriers conseille de garder au pays les fonds accumulés par les cotisations syndicales. Le conférencier a été très applaudi.

Le cercle de Mun a décidé de s'attacher à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Le prochain conférencier sera M. Lachapelle qui parlera de la "grève".

## SYNDICAT DES JOURNALIERS

Ce soir, salle des syndicats catholiques, 3 rue Craig-est, assemblée du Syndicat catholique et national des journalistes. M. R. Binette a un rapport plein d'intérêt à présenter aux journalistes. Le travail surtout dans la construction est assez actif et offre de brillantes perspectives. Tous les journalistes et manoeuvres qui désirent se renseigner sur les avantages de ce nouveau syndicat sont cordialement invités à l'assemblée de ce soir qui commencera à 8 heures 15 précises. Par ordre.

## CERCLE LEON XIII

Le cercle Léon XIII s'assemble ce soir, à la salle des Oeuvres paroissiales, 1939, rue St-Dominique. On étudiera les résolutions qui doivent être présentées au prochain congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. On procèdera aussi au tirage du \$10 en or au bénéfice de la Coopérative des syndicats catholiques. Tous les membres doivent être rendus pour 8 heures 30.

## CONSEIL CENTRAL

Les membres du comité exécutif du conseil central des syndicats catholiques sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu demain soir, au Secrétariat des syndicats, 3 rue Craig-est. Questions importantes.

## CONCERT-BOUCANE

Le Syndicat catholique des charpentiers-menuisiers invite tous les hommes de ce métier, syndiqués ou non, à assister au premier concert-boucane qui donne demain soir, à la salle des Oeuvres paroissiales, 1939, rue St-Dominique. Programme musical et de déclamation de tout premier ordre. Rafraichissements, cigares et cigarettes, du bon tabac et beaucoup de plaisir. Que tous les membres soient présents et amènent leurs amis du métier. Ouverture à 8 heures 15.

## Saint Pascal Baylon

Sa S. Léon XIII, qui voulait donner à toutes les activités catholiques un caractère protecteur, a par sa bulle "Providentissimus" du 28 novembre 1897, déclaré et constitué saint Pascal Baylon, de l'Ordre des Frères-Mineurs, patron des congrès eucharistiques et de toutes les associations eucharistiques présentes et futures. L'oeuvre des tabernacles franciscains, qui a choisi cet humble et aimable saint pour son spécial protecteur convoque tous ses membres et toutes les âmes dévouées à Jésus-Eucharistie, à une réunion plénière et solennelle. Le but de cette réunion est d'honorer le patron des oeuvres eucharistiques, dont c'était hier la fête et de prier pour le triomphe du congrès eucharistique de Rome, 24 au 29 mai 1922. La réunion aura lieu à l'église des Franciscains, 964 Dorchester-ouest à 7 h. 15. En souvenir de cette solennelle commémoration, une image du saint sera distribuée à toutes les personnes présentes.

(Communiqué)

## CORS

S'enlèvent avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur un cor douloureux, il cesse aussitôt de faire mal, puis, peu après, vous l'enlevez avec les doigts. C'est exact.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de Freezone quelques sous; c'est assez pour élever tout cor dur, mou, cor entre les orteils ou callosité sans douleur ni irritation.

## CHOSSES MUNICIPALES

## De gros permis de construction

LA VILLE ACCORDE DES PERMIS POUR LA CONSTRUCTION DE DEUX EGLISES ET D'UN MONASTÈRE, AU COUT GLOBAL DE \$815,000 — LES ECHEVINS SONT MECONTENTIS DU COMITE EXECUTIF

Les inspecteurs des edifices viennent d'octroyer trois importants permis de construction, deux pour construction d'églises et le troisième pour la construction d'un monastère.

Les syndics de la paroisse St-Eusèbe-de-Vercell construisent une église au-dessus du sous-sol actuel, au coût de \$275,000 et ceux de la paroisse d'Hochelaga élèveront un nouveau temple au prix de \$350,000. Enfin, les RR. Pères Dominicains, à Notre-Dame-de-Grâce, auront un nouveau monastère au coût de \$190,000.

La paroisse de Saint-Eusèbe-de-Vercell date de 1897 et a une population de 9,500 âmes environ. La paroisse a actuellement pour église un sous-sol. Ce sous-sol servira à asseoir tout l'édifice supérieur; on projette d'élever un temple du style romain. L'église ne présentera qu'un clocher. La façade comprendra trois grandes portes d'entrée, tandis que deux portes latérales conduiront les fidèles aux transepts. L'église sera surmontée d'une vaste coupole. On y ajoute aussi un baptistère.

Les plans de la reconstruction de l'église de la paroisse d'Hochelaga, ne sont pas encore connus en leur entier. Les marguilliers ont adopté le style roman. L'aspect extérieur de l'ancien édifice sera changé du tout au tout. Les murs actuels pourront être de quelque usage encore que l'allure présente sera fort modifiée. Les architectes de la reconstruction sont MM. Viaw et Venne. M. Damien Boileau en sera l'entrepreneur. Les travaux doivent commencer ces jours-ci.

Enfin le monastère projeté à Notre-Dame-de-Grâce par les RR. PP. Dominicains est destiné à recevoir la communauté qui se trouve trop à l'étroit dans le vieux couvent actuel. La paroisse de Notre-Dame-de-Grâce, fondée en 1867, est desservie par les Dominicains depuis le 30 avril 1901. Le R. P. Bourque est curé de cette paroisse qui a une population de 2,679 âmes.

## LES TRAVAUX RETARDENT

Les échevins qui font partie de la commission des travaux publics s'étonnent que le comité exécutif les tiennent dans une inaction complète depuis des mois; ils se demandent ce qu'attendent les administrateurs pour leur remettre les plans de reconstruction de l'hôtel de ville préparés depuis plusieurs semaines.

Leur impatience n'a plus connu de bornes, hier, à la réunion qu'avait convoquée M. Carmel, président de la commission. Ils ont parlé de forcer les portes et de réclamer du comité un rapport sur le projet de reconstruction qui ce soit un ordre et non une simple prière, a recommandé M. Angriçon.

Le membre du comité exaspéré les échevins, ne veulent pas d'un pareil silence, ils ne savent rien, ils ne sont pas tenus au courant, on les ignore totalement; d'où des protestations de plus en plus véhémentes.

M. Carmel a signalé aussi le retard que les ingénieurs de la voirie apportent à huiler les rues macadamisées; la saison avance, la poussière inonde ces rues plus que jamais et le service de la voirie ne fait rien. Les échevins Vaillancourt, Jarry, Angriçon et Bray ont déversé leurs doléances à ce sujet.

Pour les travaux permanents qui sont demandés à la ville par les propriétaires intéressés, il n'y a pas de raison qu'ils retardent, a dit M. Bray. Les ingénieurs municipaux, dit-il, ne sont pas assez nombreux pour préparer les plans, devis et estimés. L'usage le plus de cette préparation est, tout aussi bien, à la charge des propriétaires, que le comité exécutif engage donc le personnel voulu. C'est, en effet, faute d'un personnel suffisant que les travaux retardent, a repris M. Sansregret et M. Bray de réclamer que l'on engage immédiatement dix ingénieurs supplémentaires pour expédier le travail.

M. Vaillancourt ne comprend plus guère pourquoi l'ouverture de la rue Sherbrooke dans l'est n'avance pas. Un passage de 60 pieds est déjà cédé gratuitement à la ville. Le reste, dit-il, est offert en vente par les propriétaires des terrains à raison de \$8, le pied. L'ouverture de la rue doit l'élargir à 100 pieds. Le coût total de l'entreprise, déclare M. Vaillancourt, ne pourrait s'élever à plus de \$125,000, y compris un viaduc dont les plans sont déjà prêts. L'est à besoin de l'ouverture de la rue Sherbrooke à partir de la rue DeLormier jusqu'aux limites du quartier Mercier. Que ne faites-vous une motion au conseil? a proposé M. Carmel à son collègue. Je l'ai fait, a répondu M. Vaillancourt. C'est à la commission dite des travaux publics de réitérer maintenant à ce comité semblable requête. De l'avis unanime, la recommandation est faite au comité exécutif.

## LES PLANS DE RECONSTRUCTION

Tandis que les échevins se plaignent d'un côté, les membres du comité exécutif étudient en séance secrète les plans du nouvel hôtel municipal; rien n'a transpiré de leurs délibérations. Les plans préparés par l'architecte de la ville, M. Louis Parant, et les ingénieurs du service technique, seront considérablement modifiés.

Les vieux murs serviront, car on les trouve suffisamment solides pour servir de revêtement à la structure en acier qui supportera tout l'édifice. L'apparence du nouvel hôtel ne sera guère modifiée sur celle de l'ancien, si ce n'est que le côté du côté nord sera reculé jusqu'à la rue du Champ de Mars; il y aura deux étages de plus, afin d'accommoder les nouveaux services et de satisfaire aux besoins des contribuables.

## FAITS DIVERS

## DEUX MAISONS DETRUITES

Des dommages considérables ont été causés de bonne heure, hier matin, par un incendie qui a détruit les maisons de MM. Gariepy et Quintal, à Charlemagne, près du Bout de l'île. Ces deux immeubles qui étaient en brique et portaient chacune deux étages ont été incendiés de fond en comble.

Le feu a été découvert vers 3 h. 30, dans la maison de M. Gariepy et alors ce fut un saut-qui-peut général. Lorsque les occupants eurent quitté leurs pénates, on s'aperçut que deux enfants étaient demeurés à l'intérieur de la demeure de M. Quintal. Un voisin s'est alors précipité à l'intérieur pour revenir quelques minutes plus tard avec les deux enfants dans ses bras. Il a dû se faire un chemin à travers les flammes et la fumée.

Durant un certain temps on a craint que l'incendie et le presbytère ne soient détruits mais fort heureusement les pompiers ont réussi à éteindre les flammes avant. Trois hangars ont aussi été détruits. On ignore la cause de l'incendie.

## TUE INSTANTANEMENT

En faisant une chute dans le puits de l'ascenseur, alors qu'il se trouvait au premier plancher de l'édifice occupé par la Douglass Varnish Co., Ltd, 305, rue des Manufacturiers, vers 8 h. 15, hier soir, Arthur Spacey, 22 ans, s'est infligé une fracture du crâne et est mort instantanément. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue.

D'après les renseignements qui nous ont été communiqués, Spacey avait transporté une certaine quantité de marchandises au sous-sol. Il s'est rendu au puits de l'ascenseur croyant que le monte-charge s'y trouvait. Il est tombé dans le vide en se fracturant le crâne.

## UNE ENQUETE PEUT ETRE ROUVERTE

Une enquête sur un incendie peut toujours être ouverte en tout temps, quel que soit le délai écoulé depuis la tenue de l'enquête. A ce sujet, le commissaire Latulippe, de la commission des incendies, qui a rouvert, hier, une enquête tenue le 8 février dernier sur un incendie rue McGill, a fait une déclaration d'une certaine importance pour le public. Qu'il soit bien compris, a-t-il dit, qu'une enquête sur un incendie peut toujours être ouverte.

L'enquête rouverte par le commissaire Latulippe avait trait à un incendie survenu le 7 février dernier chez un mercier, John Broile, 181 rue McGill, vers 3 h. 39 du matin. Broile seulement fut entendu. Les compagnies d'assurances et le témoin s'étaient fait représenter par des avocats. Cet incident, dans le temps, avait été rapporté comme étant l'oeuvre d'une main criminelle. Le commissaire lui-même, au cours d'une séance, avait déclaré que tout lui permettait de croire à cette supposition.

## CADAVRE IDENTIFIE

On a identifié, hier, à la morgue, le cadavre de l'incendie qui s'est produit, le 30 avril, à l'angle des rues St-Laurent et Vitre. C'est un nommé Joseph McKerry, 7, rue West Bothwell, Glasgow, Ecosse. Il était matelot à bord du *Saturnia*. Le coroner a ordonné qu'une autopsie soit pratiquée après, qu'une enquête sera tenue. L'inhumation aura lieu cet après-midi, à 2 h. 30, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

## Les parcs nationaux du Canada

Le Canada possède une série superbe de douze parcs nationaux, dont six sont sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien ou à portée facile de cette voie.

Le plus vaste est le parc des Montagnes Rocheuses, qui a une superficie de 2750 milles carrés, offrant un mélange de sublime et de charmant, avec cinq grosses montagnes comme décor principal. Banff et le Lac Louise sont les centres principaux.

Le Parc Yoho, contigu au premier, a une superficie de 476 milles carrés. Puis vient le Parc Kootenay, dans les Selkirk, avec une superficie de 468 milles carrés; le Parc du Mont Revelstoke (95 milles carrés), le Parc Kootenay (587 milles carrés) et le Parc des lacs Waterton (12 milles carrés).

Les parcs nationaux du Canada sont en train de devenir le lieu principal de villégiature de ce continent. Pourquoi ne pas vous arranger pour les visiter durant vos vacances? Demandez à n'importe quel agent de billets de la Pacific Canadian une copie de la superbe brochure "Villégiature dans les Rocheuses du Pacifique Canadien". Le Pacifique Canadien est à fixer des taux d'été modérés pour les touristes qui iront cette année aux Rocheuses et à la côte du Pacifique. (rec.)

## Mort de M. H. Dufort

Nous apprenons la mort, survenue subitement, de M. Herménégilde Dufort. Le défunt est décédé à l'âge de 71 ans. Il demeurait à 26 rue Bishop. Ancien entrepreneur, M. Dufort a été une figure dominante dans la construction. On lui doit les constructions de plus de la moitié des magasins de la rue Notre-Dame-ouest, de l'église Saint-Jean-Baptiste, de l'église de Terrebonne, du bureau de poste de Montréal, etc.

Ses funérailles auront lieu à 8 h.

**Veritable**

**ASPIRINE**

ATTENTION! Dites bien "Bayer" quand vous achetez des aspirines. Si vous ne voyez pas sur les tablettes le nom de "Bayer", ce ne sont pas des Aspirines que vous vous procurez. Pourquoi courir des risques?

N'acceptez qu'un paquet non décaucheté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Mal d'oreilles Mal de dents Rhumes Mal de tête Névralgie Lumbago Rhumatisme Névrite Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acétilsalicylate de Bayer. Quod'qu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en creux.

## Auvents

de première qualité, posés ou expédiés sur commande

Drapeaux Ecussons Décorations

pour démonstrations religieuses et civiles

## GRANDES TENTES A LOUER

pour tombolas, banquets, réceptions, etc.

MAIN 3330

## Compagnie d'Auvents des Marchands

Limitée

25, Notre-Dame est, Montréal.

## Les publicistes de Montréal

L'Association de publicité de Montréal a tenu son assemblée mensuelle, au Queen's, hier soir, pour procéder aux élections générales et à l'exposé de travail accompli durant l'année.

M. H. S. Van Scoyoc, a été élu président, succédant à M. John Fraser. M. C. Holmes et M. H. S. Beecher ont été vice-présidents et M. N. Valiquette, secrétaire-trésorier.

M. Fraser, président sortant de charge, a donné lecture d'un rapport concernant les activités de l'association au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Les membres ont pris une part active à la campagne pour l'élection de la lumière, hier soir, ont aussi fort intéressés aux demandes faites par la Cie de Téléphone Bell devant la Commission des Chemins de fer relativement à l'augmentation des taxes; ils s'occupent actuellement de la campagne du nettoyage et préparent un mémoire dans lequel ils suggèrent un système pour la réorganisation du service postal.

Au cours de l'année, dix-sept réunions ont eu lieu dont la présence moyenne est de 110 membres contre 90 seulement pour l'année dernière. De plus, 76 nouveaux membres ont été admis, ce qui porte maintenant l'effectif de l'association à 346 membres.

L'Association a donc fait beaucoup de progrès depuis son existence qui date de 1910, alors que six publicistes ont conçu le projet de la fonder sur des bases solides.

## L'Alaska terre du soleil de minuit

En dressant l'itinéraire de votre voyage à la côte du Pacifique, vous feriez bien de songer à ce reposant et vivifiant voyage de l'Alaska par les bateaux palatiaux, semblables à des yachts, de la compagnie du Pacifique Canadien.

Le trajet de Vancouver, C. B., à Skagway, Alaska, représente un millier de milles dans un pays féérique d'îles escarpées et de forêts. Les glaciers et les montagnes couronnées de neige, dont les pics étincellent au soleil de minuit, faisant voir une splendide variété de couleur vivantes qui surpassent tout ce qu'on peut imaginer. Vous y voyez les villages indiens avec leurs totems et les villes et cités modernes avec leurs hôtels dernier cri.

Les divers points d'arrêts comprennent Ketchikan, Wrangell, Juneau et Skagway, ainsi que plusieurs autres endroits intermédiaires intéressants. Pour renseignements supplémentaires, brochure descriptive, etc., s'adresser aux bureaux des billets, 141-145 rue St-Jacques, Montréal, vu qu'il est important que vous reteniez vos places avant de quitter votre foyer.

(rec.)

**5me Pèlerinage Historique à CARILLON**

Sous les auspices de l'ACTION FRANÇAISE et la direction du CAPT. NORMAND

A BORD DE LA "Duchesse d'York"

**LE MERCREDI, 24 MAI, 1922**

Billets en vente à: l'ACTION FRANÇAISE, 305, rue Saint-Denis, (Tél. Est 1369) — Le DEVOIR, 48, rue Saint-Vincent — Librairie GRANGER, Place d'Armes — Librairie BEAUCHEMIN, rue Saint-Jacques — Librairie DEOM, rue Ste-Catherine — N. W. TANGUY, 781, rue Saint-Catherine — Librairie PINEAULT, 205, rue Rachel est — Pharmacie DESILETS, 211, Bonaventure, Malouine — Au PRESBYTÈRE, 1939, rue Saint-Dominique — J. A. PÉRIE, 1822, rue Notre-Dame ouest — A L'IMMACULÉE CONCEPTION, 1043, rue Rachel est — A L'ÉPIQUE-Pharmacie LEVALLOIS, 132, rue Notre-Dame — Maison MARTIN, coin 6ème et Saint-Jacques — Alex CARIGNAN, 417, Saint-Joseph.

Prix des billets: Adultes 1.50, Enfants .75

DEPARTS: Du canal, vis-à-vis la rue Atwater, à 7 heures du matin. De Lachine, à 8 heures du matin.

**\$500 DE RECOMPENSE**

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera à la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des li-queurs.

Une Somme Additionnelle de \$200 sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés. S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de E. PANET, 3, rue Notre-Dame est, Montréal.

## CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

**ASSURANCE**

**Normandin & Desrosiers**

Couverts en Assurance 232 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 2995-4932. Montréal.

**MEDECIN**

**Dr J. M. E. PREVOST**

Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York

Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.

460, rue Saint-Denis, Montréal

Tél.: Est 7580

**AVOCATS**

**Archambault & Marcotte**

30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761.

Joseph Archambault, C.P., Emile Marcotte, LL.B., J. Edm. Gagnon, LL.B.

**DENTISTE**

**ST-LOUIS 1301**

**DENTISTE L'ARCHEVEQUE**

468, PARC LAFONTAINE

Poorbée et gencives saignantes guéries par traitements électriques.

**ALDERIC BLAIN, B.A., LL.L.**

AVOCAT

Bureau de jour: 58, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21.

Tél.: Main 5228

Avocat légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

**OPTICIEN**

Examen de la vue Lunettes et lorgnons

**ALPHONSE L. PHANEUF**

OPTICIEN-OPTOMETRISTE

355, rue Saint-Denis

Près de la rue Ontario MONTREAL

**CARTIER & CARTIER**

AVOCATS

Jacques Cartier, LL.L., Jean-Victor Cartier, LL.L. — 45, rue d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 425. Tél. Main 5225.

**ARTHUR TALONDE**

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Etudes Forest, Lalonde et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal.

Résidence, téléphone: Est 2281.

**MUSICIEN**

**J.-N. CHARBONNEAU**

Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.

Préparation aux examens de musique et au concert.

364, STE-CATHERINE EST

Edifice J. D. Langlois

Tél.: Est 3428 ou Victoria 19.

**LAVERIE & DEMERS**

AVOCATS ET PROCUREURS

19, St-Jacques MONTREAL

**MANUFACTURIERS DE CARROSSERIES**

**JOS. BONHOMME, Limitée**

AUTOMOBILES FORD

Manufacturiers de carrosseries de l'Alaska. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de re-change.

205 RUE GUY

**ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND**

AVOCATS

Tél. Main 5154 30 rue St-Jacques.

F. St-Germain, LL.L., L. Guerin, LL.L., R. Bonet-Raymond, LL.L.

**PROFESSEURS**

Droit, Médecine, Cours Pharmacie, Littérature, Arts dentaire.

Préparations aux examens, dirigés par M.

**RENE SAVOIE, I.C. et I.E.**

Bachelier ès-arts et ès-sciences appliquées. Professeur au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola.

Préparation au baccalauréat, au service civil, etc.

ENTREE: 1 en tout temps de l'année. Résultats de l'année: 11 candidats par séries, 61 REÇUS.

238, RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 9169.

En face de l'église Saint-Jacques

**ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND**

AVOCATS

Tél. Main 5154 30 rue St-Jacques.

F. St-Germain, LL.L., L. Guerin, LL.L., R. Bonet-Raymond, LL.L.

**Leblond de Brumath**

259-EST, RUE ONTARIO.

Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.

Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal.

Qui veut devenir rapidement médecin? avocat? 7 dentiste? 7 pharmacien?

**ESTAMPES EN CAOUTCHOUC**

EN TOUT GENRE.

**A. Derome & Cie**

30 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4079

**COURTIERS EN IMMEUBLES**

**A. JETTE & CIE**, 35, St-Jacques, chamb. 26. Courtiers en immobilier, experts en propriétés, (établis 1885). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

**NOTAIRE**

**HORACE H. LIPPE**

NOTAIRE

180 ST-JACQUES Main 3228

**CADRES ET MIROIRS**

**La Cie Wisintainer & Fils Inc.**

Manufacturiers de cadres, moulures, miroirs, suspensions de chromes, gravures, vitres convexes et ordinaires.

Vieux cadres réparés, redorés; miroirs regravés. Une spécialité. Gros et détail.

80-80 MOUL. ST-LAURENT

Manufacture: 7 Clark. Tél. Plateau 2610.

**PHOTOGRAPHE**

**ATELIER J. H. THIMINEUR**

Prix spéciaux pour groupes de composition et finissants de collèges.

2556 St-Hubert Tél. Cal. 849

**PIANISTE**

**ACCOMPAGNEMENT CONCERT**

**LUCIEN JOLICOEUR**

PIANISTE

Leçons à domicile. Professeur au collège Ste-Marie. Récitals privés.

1281, RUE CARTIER

St-Louis 6764.

**COMPTABLES**

**P. A. GAGNON**

COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambre 316-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 4912.

**L. FONTAINE**

EXPERT-COMPTABLE VERIFICATEUR

94, rue Laprairie

B.P. 71 Station D. Victoria 555

**J.-ART. ARCHAMBAULT**

COMPTABLE LICENCIÉ

Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt sur le revenu, district de Montréal.

30, rue St-Jacques Chambre 42.

## LETTRE DE FADETTE

La journée avait été lumineuse et fraîche : les arbres de toutes les montagnes se couvraient de verdure, les cerisiers sauvages fleurissaient, les oiseaux bâtissaient leurs nids, les hommes labouraient leurs champs. La vie reprenait active et heureuse pour les montagnards que l'hiver traite si durement.

Voilà qu'hommes et bêtes revenaient paisiblement au logis, pendant que le soleil couchant faisait roses les roches dénudées du mont Tremblant et que tous les oiseaux se disaient bonsoir en un joyeux tapage, quand une fumée s'éleva vers l'ouest; elle augmenta de volume et fut bientôt accompagnée de flammes sur un des sommets voisins. Dans l'ombre qui s'étendait, nous regardions ce serpent de feu ramper en descendant la montagne, puis se diviser et allumer tout autour de nouveaux foyers. En peu de temps, la population du village fut en émoi. Sur la route des hommes passaient armés de pelles et de pics, travailleurs volontaires ou requis par le garde-feu, qui, lorsque le danger menace, peut lever une équipe. Ils parlaient du feu comme d'un être vivant : — "Il a sauté chez Charbonneau." — "Le v'là qui court dans la montagne à Brisset."

Le vent soufflait fort; au bout d'une heure, l'incendie avait envahi les deux côtés du chemin, léchant les clôtures, s'attaquant aux poteaux de télégraphe; flambant et crépitant, il s'étendait avec une rapidité prodigieuse. Ce n'était plus un serpent de feu, mais vingt qui reprenaient leur ascension sinistre le long des montagnes voisines et qui, de place en place, allumaient de gros bûchers flamboyants, dont les étincelles volaient au loin.

Les hommes, à droite, à gauche, en haut, en bas essayaient d'enrayer ce feu qui s'avivait de toutes les broussailles et de tout le bois sec qu'il dévorait. Nous regardions en nous inquiétant de la puissance du fléau et de la faiblesse des moyens employés pour le combattre, car on étouffe le feu en le recouvrant de terre, on cherche à l'encercler en creusant des tranchées, mais on n'a pas d'eau et le feu travaille plus vite que l'homme.

Ce fut une nuit inquiète; dans l'avant-midi, il y eut une accalmie, puis, avec le vent, l'incendie se ranima, vers le soir, et devint considérable. Tous les hommes disponibles s'enrôlèrent pour la nuit et le spectacle des montagnes en flammes et du ciel embrasé était terrifiant et superbe. De tous les côtés l'on se sentait menacé par ce feu qui rampait, volait, se jetait avec rage sur tout ce qui pouvait brûler et dont la direction capricieuse devenait une menace pour tous.

Vers le matin, les efforts des sauveteurs et l'intervention d'un vent du nord avaient éloigné le danger de nous, mais le feu allait semer la terreur du côté de Labelle. Ceux d'ici, paisiblement, sans s'être un instant départis de leur calme, reprirent leur besogne quotidienne. Ce calme accompagne d'ailleurs une insouciance phénoménale qui est en partie responsable des fréquents feux de forêts qui ravagent le nord. Les bois sont remplis de broussailles enchevêtrées qui n'attendent pour s'embraser que l'étincelle d'une allumette ou la cendre encore chaude d'une pipe. Puis les habitants ne commencent à s'inquiéter et à se remuer qu lorsque le danger est redoutable. Un peu d'activité opportune, de prévoyance et de prudence sauvera des milliers de bois qui brûlent, chaque année.

Ce matin, je suis allée voir les grandes étendues de cendres grises où les arbres calcinés agitaient désespérément leurs bras de cadavres. C'est la désolation et la ruine le long du chemin où, hier encore, la verdure nouvelle était si délicatement vaporeuse. L'exprimais mes regrets : "Oh! ça repousse!" — dit en riant un gros bonhomme bedonnant qui montait la côte en soufflant.

Dans la soirée, hier, au plus fort du feu, nous avions passé sur la route la grosse Zé qui nous entendait souhaiter la pluie : — "Où! Ça serait mieux pour le feu, mais pour nous aut', j'aime mieux le beau temps..."

Le bonhomme essoufflé et la grosse Zé n'ont-ils que de gros corps, une belle corpulence, comme ils disent, où l'esprit n'a pu rouver à se loger? La graisse a étouffé leur âme.

FADETTE.

### Pourquoi vous raconter ma peine...

Pourquoi vous raconter ma peine?  
Puisque vous avez traversé  
Des souffrances comme la mienne,  
Mon présent, c'est votre passé.

Si je soupire et si je pleure  
En vous expliquant mon ennui,  
Vous soupirez tout à l'heure  
Et vous pleurez cette nuit.

Pourquoi vous raconter ma peine?  
Je craindrais trop en le faisant  
D'en mourir une tombe ancienne  
Où le mort n'est qu'agonisant.

La mémoire est fidèle et sûre,  
Et le cœur n'est jamais rouillé;  
Suffit-il pas d'une mesure,  
Pour retrouver l'air oublié?

Pourquoi vous raconter ma peine?  
Puisque vous avez traversé  
Des souffrances comme la mienne,  
Mon présent, c'est votre passé.

Maurice VAUCAIRE.

### NOTRE ALBUM

La vie de l'irrésolu est à tous, tout le monde vit pour lui, à sa place, il est mollement malheureux, mollement heureux, annulé.

Ce que l'Église redoute le plus, c'est que ses enfants se naturalisent sur la terre, et qu'ils ne fassent leur principal établissement

où ils ne doivent avoir qu'un lieu de passage.

BOSSUET.

Il faut souvent faire ce qu'on redoute de faire. Entre deux voies devant lesquelles on hésite, il faut choisir celle qui nous fait reculer. La peur, c'est le signe du devoir.

Charles de FOUCAULD.

### Entre nous

(La Croix)

LE CHEZ-SOI

Le chez soi, c'est le bonheur au foyer domestique, c'est-à-dire la joie dans la famille, qui nous fait goûter la beauté des jours et le charme des heures.

C'est aussi la joyeuse gaieté du logis, l'ingénieuse décoration de la demeure, les moments agréables où l'on s'abandonne au plaisir de l'intimité entre amis, aux caresses de la rêverie, aux douceurs de la musique et de la bonne et saine lecture.

C'est encore, pour toute femme sérieuse, sage, modeste et économe telles que nous, les instants consacrés aux travaux du ménage, à la préparation des aliments, des "petits plats" pas cher, car ils ne répugnent à aucune de nous, comme à Armande, la mijaurée de Molière.

De se claquemurer aux choses du ménage.

C'est une vie qui a bien sa poésie, son charme... et ses délicatesses!

Relisez plutôt avec moi cette belle page de M. Legouvé:

"De la femme de ménage dépend la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien-être du mari. Elle s'occupe du beau, comme du bon, car l'arrangement de sa demeure est comme une oeuvre d'art qu'elle a créée et renouvelle chaque jour. La bonne femme de ménage a besoin de toutes les qualités féminines: l'ordre, la finesse, la bonté, la vigilance, la douceur. — J'ajouterais la persévérance. Elle répare les fortunes ébranlées, elle sait transformer l'aïeuse en richesse, le strict nécessaire en aisance..."

Je n'ai pas à vous rappeler, aimables lectrices, le magnifique portrait de la femme forte de l'Écriture. Il est dans toutes vos mémoires.

Les travaux de couture ne doivent pas, non plus, être négligés, car ils sont d'une précieuse ressource et d'une grande importance pour les besoins de la famille.

L'entretien du mobilier et de l'ameublement, les réparations, le rangement des costumes et la lingerie permettent de joindre le bon goût, l'élégance, la simplicité même et... le "comme il faut" à l'économie, chose qui n'est pas à dédaigner par le temps qui court.

Les travaux de couture nous permettent encore d'étendre la générosité de notre cœur, ce qui est une bien douce consolation — en confectionnant des vêtements pour les pauvres.

Mes lectrices qui savent manier le pinceau tout aussi bien que l'aiguille devront créer nombre de ces petits travaux charmants et artistiques, dont la place est tout indiquée dans les ventes de charité, si nombreuses en ce moment, pour aider à consoler ceux qui pleurent et qui souffrent!

L'or qu'on plaisir le riche apporte Ne fait que glisser dans sa main. Le pauvre qui veille à la porte Attend les miettes de ce pain.

Mais je ne saurais assez insister sur les travaux manuels auxquels les jeunes filles doivent s'exercer de bonne heure, afin d'être capables de s'y livrer un jour dans leur ménage.

Charlemagne, dit-on, a voulu faire apprendre à ses filles les travaux manuels afin qu'elles évitent l'oisiveté, et qu'elles aient un moyen de subvenir à leurs nécessités, si jamais elles éprouvaient une fortune adverse, puisque rien ne nous peut garantir contre les malheurs coups du sort.

Dans un temps plus rapproché du nôtre, l'histoire nous apprend

**Vos Vêtements sont Lavés dans des Savonnages Purs**

Une visite à cette buanderie moderne vous éclairera sur les procédés scientifiques de nettoyage. Vos vêtements ne viennent pas en contact avec la machine et l'on n'emploie ni acide, ni agents chimiques. Du savon pur et de l'eau pure font le travail. Agités doucement pendant des heures dans des savonnages bouillants, vos vêtements sont blanchis comme neige, parfaitement nets et sains.

Tél. UPTOWN 7640  
**TOILET LAUNDRIES LIMITED**  
425, RUE RICHMOND

### "Le Summum" de la Qualité réelle dans le Thé

Les Imitations sont innombrables

mais la Qualité n'a jamais

été Egalée.

100% Pur

# "SALADA"

NOIR OU VERT

"Essayez-en un échantillon"

**WINE BOURDOU**  
TONIQUE — APERITIF — DIGESTIF  
DELICIEUX AU GOUT  
Inestimable contre l'Anémie, l'Faiblesse, la Convalescence  
Chez tous les pharmaciens et épiciers.  
J. BOURDOU, Pharmacien de 1ère Classe-CETTE, France

que Marie-Antoinette et Madame Elisabeth furent obligées de raccommoder elles-mêmes leurs vêtements dans la prison du Temple. Comment ces malheureuses princesses ne durent-elles pas se louer de n'avoir pas dédaigné d'apprendre un travail qui leur devenait si nécessaire!

Aimer le travail, Mesdames, c'est aimer "le chez soi".

Il nous permet, non seulement d'embellir notre home, mais de parer à toutes les éventualités, à toutes les difficultés et les exigences journalières de la vie moderne.

Puis... travailler, c'est prier!

Heureuses les jeunes filles qui savent allier, à une science vraie, profonde et variée, tous les talents nécessaires à la maîtresse de maison et... à la femme distinguée!

Je félicite par une citation bien à propos. Elle est extraite de Mgr Dupanloup.  
"Lorsqu'une femme entend le ménage et les affaires, qu'elle est agressive et plait dans le monde, qu'elle a de l'esprit, sait lire et causer, elle forme par l'association de ses diverses qualités un être harmonieux que je nommerai la femme distinguée!"

Marguerite de SAINT-GENES.

(La Croix).

### Le patriotisme à l'école

"O CANADA" — UNE RESOLUTION DU COMITE CATHOLIQUE.

Dans l'Enseignement Primaire d'octobre 1920, nous écrivions sous le titre de "O Canada!" la note qui suit.

"A la fin de chaque classe, avant la prière, il convient de chanter notre hymne national, O Canada, la première strophe, au moins, et une fois le mois, l'hymne entier. C'est debout, dans une attitude fière et respectueuse, que le chant national doit être exécuté. L'exécution quotidienne avec goût, mesure, fierté et respect, du chant national O Canada, dans chacune des écoles, grandes et petites, de notre province, constituera le meilleur enseignement patriotique. Nous publions de nouveau dans la présente livraison, la musique et les paroles de O Canada! déjà publiées dans l'Enseignement Primaire, il y a quelques années.

"Nous sommes certains que notre appel sera entendu de tout le personnel enseignant, et qu'au cours de la présente année scolaire, aucun des quatre cent mille enfants de nos écoles, convents et collèges, n'aura été privé de la joie patriotique d'apprendre et de chanter avec conviction notre hymne national, dont les paroles et la musique sont remuer les cœurs, élever l'âme et faire aimer la patrie.

O Canada, terre de nos aïeux!" Et dans la même livraison, nous publions les paroles et la musique de l'hymne national canadien français, aux pages 96 et 97.

A sa réunion du 12 août 1921, l'Association des inspecteurs d'écoles catholiques adopta le vœu suivant: "En vue de développer de plus en plus l'amour de la patrie canadienne, il est résolu que les maîtres et les maîtresses soient priés de faire chanter, au moins

une fois par semaine, l'hymne national "O Canada!"

Soumis au Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, session de février 1922, ce vœu a reçu l'approbation de la plus haute autorité scolaire de la province.

Il est donc maintenant du devoir des professeurs, instituteurs et institutrices, congréganistes et laïques, de se rendre à ce vœu patriotique du Comité catholique. Une fois la semaine, c'est peu, mais c'est déjà beaucoup, si dans chaque école, dans chaque classe, on est fidèle à chanter avec goût et respect les superbes et fières paroles de Routhier, mises en musique avec une maîtrise parfaite par Calixa Lavallée.

Il est temps que dans nos écoles, nous redoublions d'efforts pour développer dans les cœurs des petits Canadiens français l'amour de leur pays natal, la fierté du passé, l'attachement aux traditions canadiennes et la foi en l'avenir de notre nationalité. Un récent voyage aux Etats-Unis nous a révélé la puissance des symboles patriotiques sur l'âme de la jeunesse américaine. Dans chaque école, aux Etats-Unis, le drapeau, l'hymne national et les portraits des grands hommes qui ont illustré la république américaine, créent une atmosphère patriotique intense.

Pourquoi négligerions-nous dans nos écoles canadiennes-françaises et catholiques, ce puissant facteur d'éducation nationale? Nous le répétons, il est temps d'inspirer à nos enfants canadiens-français une vive affection pour le Canada et la province de Québec en particulier: histoire, traditions, coutumes, monuments, ruines, souvenirs, architecture, sol, rien ne doit être négligé en vue de l'éducation patriotique. Apprenons aux enfants, à aimer, à vénérer nos vieux clochers, nos antiques manoirs, les ruines d'une ancienne tour ou d'un moulin seigneurial; inspirons-leur de l'admiration pour le grand fleuve chanté par nos poètes, pour nos lacs et nos rivières sillonnées jadis par les missionnaires et les pionniers de la Nouvelle-France, pour nos vastes et belles forêts qui constituent le plus précieux avoir de l'Etat de Québec, pour les belles régions ouvertes à la colonisation en notre province à tous ceux des nôtres qui préfèrent le sol natal aux villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre ou aux terres monotones des provinces de l'Ouest.

Rendons-nous donc au vœu patriotique du Comité catholique et, chaque semaine, au moins, faisons chanter aux élèves, dans toutes nos écoles, l'hymne national Canadien-Français, O Canada, terre de nos aïeux!

C.-J. MAGNAN.

(l'Enseignement Primaire)

### Les Chaussures de Sport pour Dames

Nous avons un choix comprenant 22 modèles à prix variant de 2.85 à 10.00

Un soulier idéal pour le sport est en élan fumé avec garnitures tan. Semelles et talons de caoutchouc 10.00

Un autre est en veau brun foncé avec garnitures en veau gris, le tout d'un effet très joli. Semelles de cuir et talons de caoutchouc 9.00

Un autre encore est en élan fumé avec garnitures en brun 6.00

Souliers pour la plage ou le tennis, en canevas blanc avec ganitures en chevreau noir ou blanc, semelles de caoutchouc 4.00

Souliers de canevas blanc avec semelles et talons de caoutchouc, et garnitures de veau brun ou cuir verni 4.00

Souliers lacés ou à lanières en daim, avec semelles à trépointe Goodyear et talons finis ivoire. Pointes perforées 7.50

Souliers lacés ou à lanières en canevas blanc, avec talons bas et cubains 2.85, 3.45, 5.00 et 5.50

— Au rez-de-chaussée.

**Goodwin's LIMITED**

### PRODUITS VICTORIA

Le grand succès obtenu par les Tomates "VICTORIA" est dû aux soins minutieux que nous apportons à maintenir leur haute qualité. Demandez-les à votre épicier.

FRUITS  
LEGUMES  
POISSONS  
ESSENCES  
EPICES  
THEES  
CAFFES  
RIZ  
KETCHUP  
VINAIGRE  
ARROWROOT

**The Blue Bird**

Essayez ce thé nouveau. Il n'y en a pas de meilleur.

Distributeurs: LAPORTE, MARTIN, Limitée.

584, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL

### FEUILLETON DU DEVOIR

## Je Convertirai mon Mari

PAR JEAN VEZERE

(Suite)

Quelle tendresse je lui vouais, tandis qu'elle jaisait sur mes genoux ou dormait dans son berceau. Cette chère créature, vagissante et balbutiante, me consolait de tout, me traitait toujours, dans mon ciel, un coin bleu. Elle m'aidait peut-être, un jour, à ramener à Dieu l'âme de son père. Elle serait, en grandissant, ma petite compagne, mon amie. Oh! quelle douceur de sentir noués autour de son cou les deux bras de son enfant, la chaîne la plus forte qui nous attache à la terre! Pourquoi s'inquiéter, s'attrister, alors que, dans quelques mois, cette petite Séverine, qui ne me parlait encore qu'avec ses yeux,

jeterait de sa voix argentine ce premier mot qui fait palpiter d'émotion le cœur des jeunes mères: *maman!*

La naissance de ma fille avait été malheureusement l'occasion — le prétexte — d'une fâcheuse intrusion dans notre foyer. Ma belle-mère s'était installée au Chalet pour soigner la mère et l'enfant et remplir les fonctions de maîtresse de maison intérieure.

Cependant, l'interim se prolongeait, et j'en concevais une vive inquiétude, bien que la maison marchât à merveille. Julien, lui, ne s'en plaignait pas. Il prenait enfin ses repas à heure fixe et retrouvait les petits plats fins que sa mère, cordon bleu émérite, confectionnait, elle-même, au cours de

ses longues stations à la cuisine. La femme de chambre et la cuisinière, convaincues de paresse, de malpropreté et de gaspillage, avaient été remerciées et remplacées par deux paysannes rustaudes, toutes dévouées à ma belle-mère. Du matin au soir, celle-ci les suivait, les dirigeait, les gourmandait et redressait avec elles les commérages de la ville. Astiquée, frottée, cirée, le Chalet brillait du haut en bas, les planchers luisaient comme une glace; le linge, que je donnais autrefois au dehors, était blanchi, repassé, reprié à la maison. Chacune de ces heureuses innovations soulignait trop vivement mes incompétences ou mes négligences de nature pour ne pas faire toucher du doigt à Julien les détails de ma mauvaise gestion et ma flagrante incapacité de ménagère.

Ma belle-mère ne désirait, je crois, qu'une chose: rester dans la place. Ce n'était point une mauvaise femme. Elle ne cherchait pas à me rabaisser dans l'esprit de mon mari. Avec un peu de temps, de prudence et de diplomatie, j'aurais pu obtenir son départ sans m'aliéner ses bonnes grâces.

Mais quoi! J'étais jeune, inexpérimentée, impulsive; j'arrivais à ce

degré d'énervement où l'on perd toute maîtrise sur soi. Je multipliais vainement les allusions les plus transparentes que ma belle-mère semblait point comprendre.

Alors, exécutée, j'en vins à parler plus ouvertement. Les mots que je ne pesais pas dépassèrent ma pensée et blessèrent au vif celle que je désirais seulement éloigner de ma maison. Je venais de me fermer à jamais son cœur. D'indifférente, elle devenait hostile. La guerre était déclarée.

Julien s'efforça de tenir entre nous une juste balance. Puis, seul avec moi, il sut me faire entendre que sa mère, ayant été offensée par mes paroles, dites étourdiment — il n'en doutait point, — je lui devais une compensation.

Cette compensation sera de garder ma mère au Chalet, ajouta mon mari. Elle saura nous laisser seuls quand il le faut, et vous ne serez pas incommodée de sa présence. D'ailleurs, les services qu'elle nous rendra seront tels qu'ils valent bien ce léger sacrifice de votre part. Vous serez déchargée de tous les soins de la maison et pourrez vous consacrer tout entière à notre fille. Vous n'êtes pas forte, vous pourriez Séverine, vous ne

pouvez attendre à tout. Il est nécessaire de vous faire aider. Qui mieux que ma mère peut assumer ce rôle?

Je n'essayai point de protester. J'aurais eu tort contre tous. Je me résignai à l'inévitable. Ainsi le provisoire devenait définitif. Ma belle-mère allait vivre désormais avec nous, et dans un accès de vivacité que je me reprochais amèrement, j'avais creusé entre elle et moi un de ces fossés que rien ne peut combler.

Ma famille m'entourait beaucoup, ces vacances-là, et je recherchais plus que jamais, peut-être avec un rien de provocation, la compagnie de miens. Papa, maman, mes frères étaient sans cesse au Chalet pour admirer Séverine, causer avec moi, faire de la musique. On jouait au croquet, au billard, on bavardait au jardin. Presque chaque jour, Jeanne Chastain se joignait à nous et nous amenait parfois son mari.

— Nous profitons, disait-elle, de nos dernières semaines à Moustier pour bien jouer de nos amis. C'est tout à fait décidé. Au 1er octobre, nous nous installerons définitivement.

VII

Mars Ferronnier et sa jeune fem-

me arrivèrent au pays. Julien avait rendu trop de services à Marc pour que les rapports les plus amicaux ne fussent pas établis, dès le premier jour, entre les propriétaires du château de Laperche et ceux du Chalet.

Au bout d'une quinzaine, nous étions intimes. La jeune Américaine, avec la rapidité du coup de foudre, avait conquis pour ma fragile petite personne un incroyable embonpoint, et déclarait à qui voulait l'entendre qu'elle ne pouvait plus se passer de moi.

— Mais, protestait Julien, ravi de mon succès qui allait faire de lui et de sa femme les inséparables du ménage Ferronnier, mais, Madame, nous sommes des gens occupés. Nous ne pouvons pas venir si souvent au château... Et les affaires, et les soins domestiques?

— Arrangez-vous, arrangez-vous! répliquait cette enfant gâtée. Je ne sais qu'une chose, moi c'est qu'il me faut votre femme ici, le plus souvent possible. Je ne peux plus vivre sans elle. C'est la première Française avec qui j'ai sympathisé complètement, dès la première minute. Songez donc: nous avons exactement le même âge, la même taille; elle joue du piano aussi bien que moi, et nous pourrions déchif-

frer à quatre mains. Enfin, c'est une beauté blonde, alors que je suis une beauté brune. Nous nous faisons valoir l'une l'autre. Ne pensez-vous pas?

Je la trouvais indulgente pour la "beauté blonde". Je n'avais que la fraîcheur de mon âge, des cheveux moussus, d'un joli blond cendré, et des yeux bleus que l'on disait malicieusement vifs; mais elle, quelle superbe créature! Un teint mal, une peau blanche et lisse comme un pétale de camélia, un profil de médaille, des yeux noirs étincelants, des dents éclatantes, un cou flexible et pur dont les fines et fermes attaches, soulignées par un fil de perles, se devinaient dans l'écharpe du corsage. Elle était un concours, dans quelques villes d'Amérique, pour être proclamée une professionnelle beauty.

— Il faut céder aux exigences de votre nouvelle amie, me conseillait Julien. Ces Américains, vous le savez, ne tiennent pas à la mesure. Ne lui en tenons pas rigueur. Son mari nous en aura reconnaissamment plus que je ne saurais dire. Il mourrait de peur de voir sa femme s'ennuyer rapidement en Limousin, et lui déclarer, au bout d'une semaine, qu'il fallait reprendre le premier train pour Paris ou Cabourg. Grâce à vous, Claire Ferronnier va pouvoir passer tout l'automne dans son fief électoral qu'il a fort négligé depuis son mariage. C'est un service qu'il n'oubliera pas.

(à suivre)



## LA VIE SPORTIVE

## INDIENS vs ST-HENRI

Une joute de baseball et une joute de crose composeront le programme qui sera offert dimanche au terrain du National à Maisonneuve. La matinée commencera à 1.30 par une partie de baseball entre les Indiens et le Syndicat St-Henri. Elle sera suivie par une partie de crose entre le National et les étudiants de l'Université de Montréal.

Le Métropole et le Verdun, les deux autres clubs de la ligue de la Cité ont tout probablement joué en dehors.

Les deux attractions qui composent un programme fort intéressant, seront données au prix ordinaire. Ajoutons que la fanfare des étudiants sera sur le terrain, de sorte que les amateurs de sport qui se rendront dimanche au National, seront servis à souhait.

Comme on le sait, les Indiens et

le Syndicat Saint-Henri sont les deux clubs qui ont gagné dimanche dernier. Le Syndicat est en tête de la Ligue avec deux parties gagnées et aucune de perdue, tandis que les Indiens en ont une de gagnée et une de perdue. La lutte entre ces deux clubs devrait être fort intéressante. Le Syndicat aura tous ses partisans pour l'encourager. Charles Ducharme est déterminé à faire l'impossible pour maintenir son club au premier rang, tandis que M. J.R. Constantineau, propriétaire des Indiens a l'ambition de prendre la première place dans la course au championnat. Les Indiens sont un club très redoutable, très dangereux. Ils ont démontré dimanche dernier que la dernière inning est leur inning favorite, celle dans laquelle ils s'assurent la victoire. Le Syndicat aura besoin de se surpasser dimanche.

## I.E. MONTREAL EST BATTU PAR LE VALLEYFIELD

L'EQUIPE DE UBALD ROSE A TRIOMPHE DES ROYAUX PAR UN RESULTAT DE 11 A 2, HIER APRES-MIDI, AU PARC ATWATER. — TOM BUELL EST BLESSE AU COURS DE LA PARTIE.

Le club Montréal a été déclassé, hier après-midi, par le club Valleyfield dans une joute de séries régulières de la Ligue de l'est du Canada, car l'équipe du gérant Rose a battu les Royals par un résultat de 11 à 2.

Les visiteurs tombèrent à bras raccourcis sur les bulles de Jack Grenier et ils enregistrent quinze coups réussis, dont deux pour le circuit, la balle étant frappée sur la rue Ste-Catherine. Le lanceur St-Denis, du Valleyfield n'a accordé que six coups sûrs aux locaux.

La joute d'hier a donné lieu à un accident regrettable. Buell fut atteint au-dessus de l'oeil par une balle lancée par Grenier et il dut se retirer. Il fut remplacé par Jennings. On ne connaît pas encore la gravité de la blessure de Buell. Il sera examiné aujourd'hui aux rayons X.

Lamothe et Sauvage furent les héros de la joute à cause de leur beau jeu au champ.

Cet après-midi le Trois-Rivières fera ses débuts à Montréal. Paddy Grenier, de l'Athlétique de l'an dernier, sera dans la boîte pour les visiteurs, tandis que Johnson officiera pour le club local.

| VALLEYFIELD      |    |   |   |    |   |   |  |  |  |  |
|------------------|----|---|---|----|---|---|--|--|--|--|
|                  | Ab | R | H | Po | A | E |  |  |  |  |
| Cutter, 2b       | 5  | 2 | 0 | 2  | 3 | 1 |  |  |  |  |
| Sauvage, cf      | 5  | 2 | 2 | 4  | 0 | 1 |  |  |  |  |
| Rose, rf         | 5  | 0 | 2 | 0  | 0 | 1 |  |  |  |  |
| Swinton, 3b      | 5  | 0 | 2 | 1  | 1 | 0 |  |  |  |  |
| Buell, 1b        | 1  | 0 | 0 | 6  | 0 | 0 |  |  |  |  |
| Jennings, 1b     | 3  | 1 | 1 | 7  | 0 | 0 |  |  |  |  |
| Lamothe, lf      | 4  | 1 | 3 | 2  | 0 | 0 |  |  |  |  |
| Major, ss        | 5  | 1 | 1 | 2  | 3 | 1 |  |  |  |  |
| Wingo, c         | 5  | 2 | 2 | 3  | 1 | 0 |  |  |  |  |
| St-Denis, p      | 5  | 2 | 3 | 0  | 3 | 0 |  |  |  |  |
| xMarshall        | 0  | 0 | 0 | 0  | 0 | 0 |  |  |  |  |
| 43 11 16 27 11 3 |    |   |   |    |   |   |  |  |  |  |

33 2 6 27 11 3  
x—Couru pour Buell à la 4ème.  
xx—Frappa pour P. Singher à la 9ème.

Résultat par reprise:

Valleyfield 100105022—11  
Montréal 001000010—2

## SOMMAIRE

2 buts, Carmel, Wingo, Major, Lamothe; coups de circuit, Sauvage, St-Denis; but volé, Rose; sacrifices, Cutter, Grenier, Lamothe; buts sur balles de St-Denis 1; retirés au bâton par St-Denis 3, par Grenier 4; frappe par le lanceur par Grenier (Buell); balles mal lancées, Grenier; 1er but sur circuits, Valleyfield 4, Montréal 3; doubles-jeux, Jennings sans aide, Cutter à Jennings; laisses sur les buts, Valleyfield 8, Montréal 0. Temps 2.05. Arbitres: Bruneau et Mahoney.

## A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 18. — Le club local a remporté une autre victoire battant l'Ottawa par 9 à 4, hier après-midi. Grenier, qui lançait pour Trois-Rivières fut invincible après la cinquième manche.

Résultat par reprise:

Ottawa 020 200 000—4—6—3  
Trois-Riv. 030 200 40x—9—10—2  
Johnson et Army; Grenier et Bailey.

## POSITION DES CLUBS

|                | G | P | P.C. |
|----------------|---|---|------|
| Montréal       | 5 | 2 | .714 |
| Trois-Rivières | 5 | 2 | .714 |
| Valleyfield    | 3 | 3 | .500 |
| Ottawa         | 1 | 6 | .143 |

Dimanche à Maisonneuve

Monsieur M. Fontaine, gérant du club de crose de l'Université de Montréal, nous assure que McAvoy sera sur son équipe dimanche prochain et non avec le National tel

## NATIONALE

A St-Louis—  
Brooklyn . . . 000000000—0 7 5  
St-Louis . . . 22300031x—11 14 3  
Grimes, Gordonier et Miller; Sherdel et Ainsmith.

A Cincinnati—  
Philadelphie . . . 000000000—0 3 1  
Cincinnati . . . 01000000x—1 8 1  
Smith, Winters et Henline; Donohue et Hargrave.

A Chicago—  
Boston . . . 000002001—3 7 0  
Chicago . . . 00050001x—6 8 1  
McQuillan, Lansing et Gowdy; Jones et O'Farrell.

Nota—La joute New-York-Pittsburg a été remise pour cause de pluie.

## POSITION DES CLUBS

|              | G  | P  | P.C. |
|--------------|----|----|------|
| New-York     | 19 | 8  | .704 |
| St-Louis     | 17 | 11 | .607 |
| Pittsburg    | 15 | 12 | .556 |
| Chicago      | 15 | 13 | .538 |
| Philadelphie | 11 | 13 | .458 |
| Cincinnati   | 13 | 18 | .419 |
| Brooklyn     | 11 | 16 | .407 |
| Boston       | 8  | 18 | .364 |

## INTERNATIONALE

A Rochester—  
Reading . . . 001000000—1 10 2  
Rochester . . . 30013310x—11 15 0  
Weinert, Schwartz et Tragessor; Hughes et Lake.

A Syracuse—  
Newark . . . 000010202—5 7 3  
Syracuse . . . 03000021x—6 10 2  
Loftus et Manning; Montgomery et Niebergall.

A Buffalo—  
Baltimore . . . 000000010—1 7 0  
Buffalo . . . 20000000x—2 6 0  
Parnham et Styles; Werre et Bengough.

A Toronto—  
Première partie  
Toronto . . . —0  
Jersey City . . . —3

Deuxième partie  
Jersey City . . . 000001000—1 7 2  
Toronto . . . 20013000x—6 10 1  
Melvior, Lucey et Freitag; Taylor et Devine.

## POSITION DES CLUBS

|             | G  | P  | P.C. |
|-------------|----|----|------|
| Baltimore   | 18 | 11 | .621 |
| Toronto     | 19 | 12 | .613 |
| Rochester   | 17 | 12 | .586 |
| Buffalo     | 15 | 15 | .500 |
| Jersey City | 14 | 16 | .467 |
| Syracuse    | 13 | 16 | .447 |
| Reading     | 12 | 18 | .400 |
| Newark      | 11 | 19 | .367 |

Benny Leonard en Angleterre

New-York, 17. — Benny Leonard va se rendre à Londres au mois de septembre "à la demande de la noblesse anglaise" pour participer à une exhibition de charité. Cette nouvelle a été annoncée par le champion du monde lui-même, qui a déclaré qu'il va même payer son passage. Sa mère et sa soeur, ainsi que son gérant, Gil Gibson, vont l'accompagner.

On ne sait pas encore si Leonard s'en va à Londres simplement pour prendre part à une affaire de charité; mais d'un autre côté, on ne croit pas qu'il va se dérouter pour rien. Il est peut-être vrai qu'il va payer ses dépenses, mais on croit qu'il a en poche un contrat d'un promoteur anglais.

Leonard a déclaré que les "nobles" qui le font venir ont offert de payer ses dépenses, mais il a refusé lorsqu'il fut mis au courant de la représentation qu'on voulait donner. En attendant, il se prépare à ses prochains combats. Le 1er juillet prochain, il rencontrera Rocky Kansas, à Michigan, et ensuite il fera face au champion Jack Britton, à Jersey City.

## Emile Corbeil sera le gardien des buts

Si jamais notre jeu national qu'est la crose reprend sa popularité d'autrefois, les étudiants de l'Université de Montréal pourront à bon droit réclamer l'honneur d'y avoir contribué.

La partie qui a eu lieu au terrain de Westmount le 1er mai dernier a prouvé qu'il y avait encore à Montréal un très grand nombre d'amateurs.

Les joueurs sont très enthousiastes et les pratiques se poursuivent avec ardeur en vue de la partie de dimanche prochain.

18 joueurs assistaient à la pratique lundi dernier. Deux équipes furent formées et la pratique devint une véritable partie.

L'équipe d'Emile Corbeil, le digne successeur de "Happy" L'Heureux qui pratiquait pour la première fois cette année est sortie victorieuse de cette partie amicale.

Corbeil sera à son poste dimanche prochain, et avec Chs. Sauvé sur la défense, les buts du National seront bien gardés.

Le M.A.A.A. s'étant retiré de la ligue, plusieurs joueurs anglais ont fait application pour jouer avec le National.

Aristide Madore n'aura que l'embaras du choix pour former son alignement dimanche prochain.

La partie aura lieu au terrain de Maisonneuve et commencera à 3 heures.

H. LECOURS, EST ELU PRESIDENT

Les membres du National qui pratiqueront les sports en plein air l'été prochain ont élu leurs officiels. Ce sont:

Président: H. Lecours, vice-président: E.-H. Drolet; secrétaire: L. Gauthier; directeurs: A. Huot et R. Sauvé.

Pratiquement tous les élèves du gymnase assistaient à l'assemblée. Plusieurs projets très importants furent mis à l'étude.

Une assemblée de l'exécutif aura lieu ce soir pour élaborer le programme de la prochaine saison.

Le président Lecours, que nous avons rencontré, hier après-midi, nous a déclaré que le programme de la prochaine saison sera bien rempli et que tous ceux qui feront l'avantage durant l'été de concourir dans différents événements.

Il est question d'organiser des courses "Handicap" ouvertes à tous les athlètes de Montréal, qui auront lieu avant et durant les temps de repos des parties de crose.

Une grande fête sportive, genre "Olympiade" sera aussi organisée. Le programme comprendra tous les sports des champs, tels que courses à pied, sauts, lancer le poids, le disque, le javelot, etc.

Les athlètes des grandes associations comme le M.A.A.A., le Y.M.C.A., le Shamrock, le C.P.A.A.A. seront spécialement invités.

Le but de cette fête sportive sera de savoir quelle association posséderait les meilleurs athlètes, car les concurrents y participeraient collectivement pour défendre le club qu'ils représenteront.

## Le Simmons ira rencontrer le Joliette

Joliette, 18. — L'équipe locale recevra, dimanche prochain, la visite du club Simmons A. A. de Montréal. Les visiteurs ont à leur crédit un championnat dans la ligue des Manufactures et l'on considère qu'ils sont de taille à faire une fameuse lutte à l'époque du gérant Dr Gauthier. Plusieurs supporters qui les accompagneront à Joliette sont prêts à jouer de jolis montants sur leurs chances de succès.

Des centaines d'amateurs de la campagne se promettent d'assister à cette joute que tout Joliette ira admirer. L'on est même à organiser une forte excursion en autos dans plusieurs paroisses environnantes.

Le gérant du Simmons opposera son puissant lanceur Sherman au redoutable Peerless Green du Joliette.

L'Union musicale de Joliette, forte de cinquante membres, se fera entendre au cours de l'après-midi.

## Les courses à Mont-Royal

La direction du Back-River Jockey Club a annoncé, hier, qu'il y avait 368 chevaux à la piste de St-Laurent pour prendre part à la réunion de la semaine prochaine. Encore hier il en est arrivé un contingent de Baltimore, composé des coursiers de Charles E. Patterson et Elman Trueman. Le premier amène ici huit pur sang, dont quatre pouliniers de deux ans, qui n'ont pas encore été nommés. Trueman a amené Feigned Zeal, Jean F. Chase Star, Richard Murray, Be True Man, Widow Bedotte.

Les exercices ont continué à la piste hier, et on a enregistré du temps rapide. Plusieurs chevaux ont fait les six furlongs en 1.15 et on dit qu'il y en a un qui a fait le mille en 1.41.

## La saison sera inaugurée le 27 mai

Devant le refus du M.A.A.A. de mettre sur pied cette année une équipe de crose, la ligue de crose amateur de l'Est canadien, dont M. Maurice Forget est le président, a dû faire subir quelques modifications à son échelle de parties et voici le nouveau calendrier des joutes de la présente saison, qui ouvrira le 27 mai et se terminera le 4 septembre:

27 mai — Cornwall à Ottawa; National à Shamrock.

3 juin — Ottawa à National; Shamrock à Cornwall.

10 juin — Ottawa à Shamrock.

17 juin — Ottawa à Cornwall.

18 juin — Shamrock à National.

24 juin — Cornwall à Shamrock; National à Ottawa.

1er juillet — National à Cornwall.

8 juillet — Cornwall à National; Shamrock à Ottawa.

15 juillet — National à Cornwall.

22 juillet — National à Ottawa; Cornwall à Shamrock.

## L'heure normale pour le Longue Distance

QUELQUES collectivités adoptent l'économie de la lumière solaire; d'autres continueront de se conformer à l'heure normale.

A défaut d'une loi fédérale généralisant l'économie de la lumière solaire, les taux du soir et de la nuit pour le service de longue distance devront être basés sur l'heure normale.

On devra donc, en fixant des entretiens par téléphone à longue distance, tenir compte de la diversité des heures adoptées.

F. G. WEBBER, surintendant.

La Cie de Téléphone Bell du Canada



## Avis aux créanciers Soumissions demandées

## LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de l'HOTEL UNION, T.-A. Côté, propriétaire, 1220, Mont-Royal, Montréal, créancier autorisé.

Avis est par les présentes donné que l'Hôtel Union A. le 16ème jour de mai 1922, fait une cession autorisée au sous-sol.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à mon bureau, chambre 21, Edifice Duluth, Place d'Armes, Montréal, le 29ème jour de mai 1922, à 3 heures 30 de l'après-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, le distributeur le produit de l'actif du débiteur entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai reçu avis.

Daté à Montréal, ce 16ème jour de mai 1922.

EUGENE PREVOST, Syndic autorisé.

Bureau de Prevost & Perras, Comptables et Liquidateurs.

## LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de l'Imprimerie des Editeurs, Limitée, créancier autorisé (ou failli).

Avis est par les présentes donné que l'Imprimerie des Editeurs, Limitée, de Montréal, a été déclarée en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le seizième jour de mai 1922.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le vingt-sixième jour de mai 1922, à onze heures de l'avant-midi, au bureau du sous-sol, chambre 34, no 97, rue Saint-Jacques.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, le distributeur le produit de l'actif du débiteur entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai reçu avis.

Daté à Montréal, ce 17ème jour de mai 1922.

J.-A. NADEAU, N. P., Syndic autorisé.

## Avis aux créanciers

## LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de l'Imprimerie des Editeurs, Limitée, créancier autorisé (ou failli).

Avis est par les présentes donné que l'Imprimerie des Editeurs, Limitée, de Montréal, a été déclarée en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le seizième jour de mai 1922.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le vingt-sixième jour de mai 1922, à onze heures de l'avant-midi, au bureau du sous-sol, chambre 34, no 97, rue Saint-Jacques.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi, le distributeur le produit de l'actif du débiteur entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai reçu avis.

Daté à Montréal, ce 17ème jour de mai 1922.

J.-A. NADEAU, N. P., Syndic autorisé.

FONDEE EN 1790

**Dow**

1922

BIÈRE BIEN MÛRIE

1852

1812

1790



PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Ne dites pas "BIÈRE", dites **DOW**

IMPORTANTES REDUCTIONS DANS LES PRIX DES BILLETS sur les trains du PACIFIQUE CANADIEN à destination

des MONTAGNES ROCHES CANADIENNES et de la CÔTE DU PACIFIQUE

TARIFS SPÉCIAUX POUR LES TOURISTES D'ÉTÉ

à VANCOUVER  
VICTORIA  
SEATTLE  
PORTLAND  
en vigueur le 15 mai

à BANFF  
LAC LOUISE  
en vigueur le 1er juin

de MONTREAL et retour — \$132.30

de MONTREAL et retour — \$110.55

LIMITE DE RETOUR, LE 31 OCTOBRE — ARRÊTS EN ROUTE PERMIS —

PRÉPAREZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR VOS VACANCES D'ÉTÉ

Pour renseignements complets et billets, s'adresser à

Bureaux des billets: 141-145, rue Saint-Jacques. Tel. Main 8125, ou aux gares Windsor, Place Viger, Westmount et Mile End.

## IRLANDE

NEGOCIATIONS  
POUR LA PAIX

LE DAIL CHERCHE UN TERRAIN D'ENTENTE TOUTE LA JOURNÉE. — L'IMPASSE SUBSISTE MALGRÉ TOUT.

Dublin, 18 (S. P. A.). — Le Dail Eireann a discuté durant toute la journée au sujet de la rupture des négociations de paix. Il a ajourné à aujourd'hui sans prendre de décision. On espère encore en venir à un accommodement. L'intervalle sera employé par les négociateurs à faire la paix entre les chefs. Le comité de paix n'a pu trouver un accord, parce qu'ayant convenu d'élections incontestées, on ne pouvait plus s'entendre sur le nombre de députés qu'aurait chaque parti. Les partisans du traité, tout en revendiquant une grande majorité dans le pays, ont offert de se contenter de six députés sur dix. Les adversaires du traité demandaient que la proportion actuelle dans le Dail Eireann reste la même.

On ne s'entendait pas non plus sur la constitution du cabinet de coalition et ce qui est plus important encore, sur les principes de son activité. Les partisans du traité voulaient qu'il aidât à l'application du traité, leurs adversaires avouaient qu'ils cherchaient à éluder et à détruire le traité. L'impasse semblait complète.

Néanmoins, M. de Valera a annoncé à plusieurs reprises son bon vouloir à faire partie d'une coalition dans l'intérêt public, en stipulant que cela ne l'obligerait pas à renoncer à ses principes.

M. Griffith voulait une promesse que M. de Valera était consentant à permettre à la population de se prononcer. Michael Collins, cependant, montrait plus d'une disposition à accepter le rameau d'olivier de M. de Valera et croyait qu'une coalition pourrait être utilisée pour consolider les avantages déjà gagnés et qui seraient mis en danger par un conflit.

Liam Mellows, qui appuie fortement la section dissidente de l'armée républicaine irlandaise, a reproché un discours franchement républicain.

A la séance de cet après-midi, Arthur Griffith, président du Dail, doit présenter une motion suggérant que les élections en Irlande méridionale aient lieu le 16 juin et que la mise en nomination se fasse le 6 juin.

## COURTES

## NOUVELLES

## AU BAS D'UNE EGLISE

Québec, 18 (S.P.C.). — Tombant du toit de l'église provisoire que l'on est en train d'ériger à St-Anne-de-Beaupré, un journalier nommé Ernest Lapointe et domicilié au no 230 rue Châteauguay, à Québec, est mort presque instantanément, hier. Le défunt était l'employé de M. Eugène Falard, couvreur. Il laisse une femme et cinq enfants.

## ZITA EN ESPAGNE

Paris, 18 (S.P.A.). — Le conseil des ambassadeurs a décidé, hier, de permettre à l'ancienne impératrice Zita, d'Autriche-Hongrie, de quitter Madère, où son mari l'ancien empereur Charles est mort en exil, et de se rendre en Espagne pour y séjourner jusqu'après la naissance de son enfant. Des pièces lui ont été réservées au château Bardo, près de Madrid.

## EN ERUPTION

Naples, 18. Le Vésuve est en éruption. La lave et des nuées de vapeur dense sortent en grande quantité du cratère.

Le professeur Malladrà, président de l'Observatoire Royal, déclare que la présente éruption ne mettra pas les environs en danger.

## LES CHINOIS PARTENT

Tokio, 18. Toute l'ambassade chinoise a quitté Tokio, hier, sans prévenir le ministère des affaires étrangères. Ils motivent leur attitude sur la négligence de Pékin à payer les cours des étudiants chinois d'ici et le refus des banques japonaises d'avancer les fonds requis.

## M. CARON PERD SA CAUSE

Ottawa, 18 (S.P.C.). — La Cour suprême du Canada a tranché une question importante, hier. Elle a rendu un jugement déclarant que le salaire d'un ministre provincial est susceptible de tomber sous la loi de l'impôt fédéral sur le revenu.

M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture de la province de Québec en avait appelé d'un jugement de la Cour de l'échiquier.

La Cour suprême a renvoyé l'appel de M. Caron. Celui-ci paiera les frais.

## Au collège Sainte-Marie, ce soir

C'est ce soir, à 8 heures, qu'a lieu la grande convention annuelle des anciens élèves du Collège Sainte-Marie. Cette réunion sera tenue dans les salles du collège, 232, rue Bleury. Le Révérend Père Louis Lalande, recteur du collège, M. Armand Chaput, président de l'association, et les autres officiers se tiendront au parloir jusqu'à 9 h. 15 pour recevoir les anciens. Tous ceux qui sont passés par le Collège, sont cordialement invités à cette fête.

Cette après-midi, une série d'événements sportifs a lieu sur les terrains du collège auxquels participent un grand nombre d'anciens élèves.

Le comité d'organisation s'excuse de ne pouvoir atteindre tous les anciens personnellement et prie tous ceux qui verraient le présent communiqué d'en prendre note.

## Adoration nocturne

Les membres sont convoqués pour demain soir, vendredi, à 8 heures, à l'église St-Gilbert, 2733 Notre-Dame-ouest, pour l'office des quarante heures, et lundi soir, à la même heure, à l'église St-Gilbert, 35, rue Adam, à la même intention.

## LONDRES

UN COMITE  
SERA NOMME

LE CABINET LLOYD GEORGE FERA FACE A LA CRISE ET NOMMERA UN COMITE CHARGÉ DE FAIRE UNE ENQUETE SUR LES PENSIONS DE RETRAITE AUX INSTITUTEURS.

Londres, 18 (S.P.A.). — La crise précipitée par la défaite du gouvernement à la Chambre des communes, mardi soir, s'est dissipée aussi soudainement qu'elle avait éclaté. Après avoir siégé une heure, hier, et après avoir télégraphié au premier ministre Lloyd George à Genève, le cabinet a résolu de ne pas démissionner et de nommer une commission qui tiendra une enquête sur la question de la pension de retraite aux instituteurs, pension dont le refus de prime a été produit la défaite du gouvernement.

Austen Chamberlain a annoncé cette décision, hier, devant une Chambre comble où régnait l'émotion. Il a laissé entendre en même temps qu'il serait obligé de demander au parlement des crédits supplémentaires destinés à compenser la perte que subira le revenu en attendant qu'il soit décidé si les instituteurs contribueront au fonds de pension.

Le gouvernement fait mine de considérer sa défaite comme une affaire de peu d'importance, mais en scrutant la liste des votes on constate que 58 partisans habituels du gouvernement pris parmi les unionistes et les libéraux ont voté contre le ministère.

On a appris, hier, que M. Lloyd George ne s'est point beaucoup ému de la situation. Pour lui, trois voix de majorité pour l'opposition sur une question d'ordre technique telle que celle de l'instruction publique ne posent aucune question de politique, ne sauraient affecter la position du gouvernement.

LES FEMMES  
AU PARLEMENT

LADY ASTOR FAIT UN PLAIDOIR PRO DOMO A TORONTO. — SON AMOUR POUR LE CANADA.

Toronto, 18 (S.P.C.). — Lady Astor, la première et l'unique femme qui siège à la Chambre des communes anglaise, a parlé, hier après-midi, devant le parlement ontarien. Elle a soutenu que la présence des femmes est nécessaire dans les parlements de l'univers. Elle prétend que la femme aiderait à faire gouverner honnêtement les pays et hausserait la dignité des Chambres parlementaires.

La visiteuse a déclaré qu'après la Virginie, province des Etats-Unis où elle est née, c'est le Canada qu'elle aime le plus.

Lady Astor a aussi parlé dans le cours de la journée d'hier devant les clubs féminins de Toronto. Le soir, elle s'est mise en route pour Ottawa.

## Congé aux Postes

Le 24 mai, l'hôtel des Postes sera fermé à l'exception du comptoir des timbres, des guichets de la poste restante et des objets recommandés qui seront ouverts de huit heures à dix heures du matin. Les locataires auront accès à leurs caissiers jusqu'à midi.

Seuls les objets mis à la poste avant midi seront expédiés. Les facteurs ne feront pas la distribution du courrier ce jour-là. Les succursales postales seront fermées.

La levée des boîtes aux lettres sera faite à 8 heures avant-midi, 4 et 8 heures de l'après-midi.

## IL Y A DIX ANS

(du Devoir, 18 mai 1912)

M. Etienne Lamy, Premier-Ministre de M. Omer Héroux.

Deux rats. Billet du soir de André Verbois.

La mortalité infantile, de M. Fred. Pelletier.

Congrès patriotique et social, de M. l'abbé Philippe Perrier.

## Soirée de la Propagande catholique

La Société de propagande catholique donnera une soirée-causerie, à la salle du cercle paroissial de la paroisse St-Enfant-Jésus, le mardi 30 mai, à huit heures et demie du soir, sous les auspices du comité des anciens retraités de la villa St-Martin.

Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Philippe Perrier. Programme: Allocution par M. Ant. Perrault, causerie par M. L.-G. Farley, publiciste, par Philibert Vrau, industriel catholique de Lille, et chant et musique par le professeur Jean Goulet et quelques artistes.

Entrée: 50 sous.

## Chez les antiquaires

L'assemblée régulière mensuelle de la Société d'archéologie et numismatique, aura lieu au château de Ramezay, vendredi, le 19 mai, à 8.15 p.m.

Un mémoire par M. Montarville Boucher de LaBruère, sur "Les Vassals de Montviel", sera lu.

## La santé publique

La Canadian Public Health Association tiendra son congrès annuel les 6, 7, 8 et 9 juin, à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Les principales réunions seront consacrées aux moyens de faire la lutte à la tuberculose et aux maladies vénéennes. Le bien-être de l'enfance occupera aussi l'attention du congrès.

## LA NAVIGATION

Deux navires  
au rancart

LE PACIFIQUE CANADIEN NE SE SERVIRA PLUS DE L'"EMPERESS OF JAPAN" ET DU "MONT-EAGLE". — DEUX AUTRES NOUVEAUX PAQUEBOTS LES REMPLACERONT.

La compagnie du Pacifique Canadien vient de décider de mettre au rancart deux de ses vieux paquebots bien connus et faisant la navette entre Vancouver et l'Orient, l'"Empress of Japan" et le "Mont-Eagle"; ils seront remplacés par deux nouveaux: l'"Empress of Canada", jaugeant 22,000 tonnes, et l'"Empress of Australia", jaugeant 21,400 tonnes.

Le "Mont-Eagle" est attendu pour la dernière fois demain à Vancouver, venant de Hong-Kong et Yokohama. Quant à l'"Empress of Japan", il est attendu le 25 courant à Vancouver d'où il repartira une dernière fois le premier juin pour revenir le 19 juillet.

L'"Empress of Canada", partie de Falmouth, Angleterre, il y a deux semaines, est actuellement en route pour Hong-Kong, via le canal de Suez et sera bientôt suivi par l'"Empress of Australia". Le premier de ces deux nouveaux paquebots quittera Hong-Kong, pour se rendre à Vancouver le 7 juin, et celui-ci de Vancouver le 27 juillet.

## LE "MONTROSE"

Le "Montrose", de la compagnie du Canadien Pacifique, partira demain avant-midi à destination de Liverpool. Environ 436 passagers feront le voyage à bord de ce navire dont un grand nombre d'Américains et plusieurs voyageurs d'Ontario aussi que de la Colombie anglaise.

Parmi les principaux passagers, on remarque notamment le lieutenant-colonel F.-G. Scott, mieux connu sous le nom de chanoine Scott, et qui fut si populaire dans l'armée canadienne.

On remarque encore sir Cuthbert S. Wallace, de Londres, chirurgien éminent qui a professé à l'Université d'Harvard l'an dernier; M. George Hadfield, secrétaire consultant du Board of Trade de Montréal, et M. Louis Howland, éditeur en chef de l'"Indianapolis News", d'Indianapolis.

## Le "MEGANTIC"

Le "Megantic", de la ligne White Star, partira samedi prochain de Montréal à destination de Liverpool. Ce navire comporte trois classes de passagers.

## PARTI DE VANCOUVER

L'"Empress of Russia", de la compagnie du Pacifique Canadien, est attendu aujourd'hui à Vancouver à destination de l'Orient. Sa liste de passagers, dit-on, est relativement chargée.

## MOUVEMENTS DES NAVIRES

L'"Elysia", de la ligne Anchor-Donkison, est attendu, ce soir à Québec et demain avant-midi, à Montréal, venant de Glasgow.

L'"Empress of Britain", de la compagnie du Pacifique Canadien, est attendu à Québec, demain, vers midi, venant de Liverpool avec 575 passagers.

Le "Melita", de la même compagnie, est attendu à Québec vers les 3 heures demain matin et le lendemain soir ou samedi à Montréal. Il vient de Liverpool et ses passagers sont au nombre de 779 dont 314 dans les cabines et 465 en troisième classe.

Le "Corsican", de la même compagnie, est attendu à Québec au cours de la journée de dimanche et le lendemain à Montréal, venant de Glasgow.

Le "Metagama", de la même compagnie, quittera Glasgow demain à destination de Montréal.

L'"Aquilon", de la ligne Cunard, est attendu à New-York vers 10 heures demain avant-midi, venant de Southampton et Cherbourg.

Le "Saxonia", de la même ligne, venant de Hambourg et Cherbourg, est également attendu à New-York demain avant-midi.

Le "Paris", de la compagnie générale transatlantique française, est attendu à New-York au cours de la journée de samedi, venant de Havre, avec 101 passagers de première, 138 de seconde et 103 de troisième.

Le "Finland", de la ligne Red Star, est attendu à New-York dimanche, venant d'Anvers et Southampton.

"Canadian Hunter", de la marine du gouvernement, hangar 12. "Canadian Planter", de la marine du gouvernement, chez Vickers. "Canadian Mariner", de la marine du gouvernement, hangar 14. "Canadian Explorer", de la marine du gouvernement, hangar 12. "Canadian Volunteer", de la marine du gouvernement, hangar 7. "Pique", Thos. Harling and Son, hangar 10.

"Canadian Logger", de la marine du gouvernement, hangar 6. "Timawa", Thos. Harling and Son, hangar 12. "Olaf L. Kongstad", McLean Kennedy, Ltd., hangar 8. "Rathlin Head", McLean Kennedy, Ltd., hangar 13. "Manchester Producer", Furness Withy and Co., hangar 16. "Montrose", Canadien Pacifique, hangar 7. "Arna", Thos. Harling and Son, hangar 8. "Warrior", T.R. McCarthy, Regd., hangar 6. "Bolingbroke", Canadien Pacifique, hangar 10.

"Megantic", White Star-Dominion Line, hangar 4. "Lord Londonderry", McLean Kennedy, hangar 15. "Lakonia", Robert Reford Co., hangar 2. "Comino", Furness Withy and Co., hangar 17. "Cairnraon", Robt. Reford Co., hangar 12. "Alhara", Thos. Harling and Son, hangar 10. "Jelling", Furness Withy and Co., hangar 1. "Saxilhu", Walford Shipping Co., hangar 10.

L'EAU MONTE  
SANS CESSER

LA PARTIE OUEST DE WINNIPEG EST MENACÉE D'ÊTRE INONDÉE.

Winnipeg, 18 (S. P. C.). — La rivière Rouge est sortie de son lit et les pluies récentes ont haussé encore le niveau de la rivière Assiniboine. Les terrains contigus à la partie ouest de la ville sont menacés d'inondation. Les eaux des deux rivières s'élèvent simultanément et dans la nuit dernière la rivière Rouge a monté de un pied et cinq pouces, soit de dix pieds depuis samedi.

Par suite de la pluie d'avant-hier, le niveau de l'eau sur les terrains inondés s'est élevé quelque peu sauf à Poplar Point où les digues de protection résistent assez bien. Mais à partir de Reaburn jusqu'au lac Pigeon, l'eau a monté de deux pieds. Ce qui restait de terres cultivables non inondées dans les colonies d'habitations a failli être submergé, hier. Plusieurs digues ont été brisées et l'eau a envahi quelques morceaux de terrains.

La situation n'est pas très rose à l'heure. Les flots poussés par un vent très violent ont renversé la digue protectrice. Si la rivière s'élève encore d'un pouce et demi, les maisons et les terres seront envahies et balayées par les flots.

Les perspectives sont meilleures à Portage-la-Prairie et à Brandon où le niveau de la rivière s'abaisse graduellement.

RÉUNION DE LA  
SOCIÉTÉ ROYALE

PLUSIEURS TRAVAUX IMPORTANTS ONT ÉTÉ LUS EN FRANÇAIS — RÉCEPTION DES NOUVEAUX MEMBRES

Ottawa, 18 (S.P.C.). — La Société Royale du Canada a tenu hier matin au musée Victoria, son assemblée annuelle sous la présidence de M. Duncan-Campbell Scott. On y a procédé aux travaux de routine ordinaires. Les rapports des secrétaires indiquent que la société est en bonne situation au point de vue financier.

Plusieurs nouveaux membres de la Société Royale du Canada ont été présentés, entre autres, Mgr J.-V. Emard et M. C.-J. Magnan, de Québec.

Plusieurs résolutions ont été discutées. La plus intéressante est celle qui a trait aux manuels et livres d'étude importés. La Société Royale de concert avec les universités demande que les taux de douane soient supprimés pour ces livres.

Plusieurs travaux intéressants ont été lus en français par Agnès Fauteux, François Anet, l'abbé Ivanhoe Caron, et l'abbé A. Mabile. M. Cyrille Delage a lu aussi deux poésies d'Alphonse Deslits.

## Pour Dollard

Le 24 mai prochain, le comité régional de l'Association catholique de la Jeunesse invitera la foule à se réunir autour de la statue de Dollard des Ormeaux, au parc La Fontaine, à 2 heures.

Des fleurs seront déposées au pied du monument; il y aura discours et musique au kiosque. Voici dès maintenant la liste des orateurs: M. l'abbé Dupuis, curé de Saint-Eusèbe; M. Pêchevin J.-E. Sansregret, leader du conseil municipal et descendant de Blaise Juillet; M. le docteur Baril, ancien président général de la C. C. I. C.; M. le juge Amédée Monet, M. Hervé Roch. Les personnes ou associations qui désirent déposer des fleurs au pied du monument sont priées de communiquer avec M. Eugène Simard, avocat, Main 5550.

Un peu partout, des fêtes commémoreront le souvenir des héros sacrifiés de 1660. Aux Etats-Unis même, la fête est devenue populaire. Nous souhaitons qu'elle se répande dans tous les groupes français. Elle évoque des figures qui sont notre commun héritage, elle dresse devant l'imagination des enfants un idéal d'honneur, de dévouement et de sacrifice auréolé de foi religieuse.

## A lire

Coquillages, par Marius. 215 pages, couverture illustrée, nombreux dessins. En vente au Devoir, chez les Clercs de Saint-Viateur, 2061, rue St-Dominique, et chez les libraires, au prix de 60 sous l'exemplaire.

"Verbanta", Robert Reford Co., hangar 5. "Saturnia", Robert Reford Co., hangar 5. "Billie", Canada S.S. Lines, hangar 18. "Fishpool", Walford Shipping Co., hangar 8. "Eibergen", Furness Withy and Co., hangar 17. "Pinemore", Furness Withy and Co., hangar 16. "Tunisian", Canadien Pacifique, hangar 10. "Canadian Raider", de la marine du gouvernement, hangar 25. "Toedloe", Davis Irwin Ltd., hangar 101. "Eibergen", Thos. Harling and Son, hangar 17. "Canadian Cruiser", de la marine du gouvernement, hangar 14. "Manchester Division", Furness Withy and Co., hangar 16. "Elswick Tower", McLean Kennedy, Ltd., hangar 15. "Canadian Rancher", de la marine du gouvernement, hangar 10.

## ATTENDUS A NEW-YORK

Voici quelques noms de navires attendus sous peu à New-York: Aterdus aujourd'hui — "La Touraine", parti du Havre, 9 mai; "Pentinsula State", parti de Brême le 9 mai.

Attendu le 19 mai — "Aquitania", parti de Southampton le 13 mai; Attendu 20 mai — "Scythia", parti de Liverpool, 10 mai; "Paris", parti du Havre, 13 mai. Attendu 21 mai — "Finland", parti d'Anvers 11 mai. Attendu 22 mai — "Adriatic", parti de Liverpool, 13 mai. Attendu 23 mai — "Manchuria", parti d'Hambourg, 13 mai; "Columbia", parti de Glasgow, 13 mai.

## TELEPHONE EST 8000

## Aux Grands Magasins Dupuis

COMPLETS  
PALM-BEACH

COMPLETS Palm Beach d'importation américaine; ce qu'il y a de mieux en fait de style et de confection; grands: 34 à 46; vendredi.

22.50

— Au rez-de-chaussée.



100 COMPLETS en tweed de bonne qualité; différentes nuances, brun uni ou gris mélangé; jolis modèles; confection soignée, vendredi 15.50

## PANTALONS

PANTALONS kaki ou blanc en toile à voile (duck) de belle qualité; 5 poches; vendredi, chacun, 1.95

— Au rez-de-chaussée.

## ARTICLES POUR HOMMES

COMBINAISONS athlétiques en tricot à jours ou en naincheck, marque Delpark ou Forsyth; poitrine: 32 x 44. Chacune 1.49

1.49



VESTONS de Golf, pour hommes; modèle en jersey, avec ou sans ceinture, 4 poches; nuance bruyère; le veston idéal pour le sport; toutes les grandeurs 36 à 44. 11.50



Prix 11.50  
Autres modèles de chandails de 4.00 à 10.00

GILETS de sport, genre Blazer, en flanelle ou en tricot pure laine; beau choix de modèles à rayures noires et rouges, noires et bleues, noires et blanches, noires et or; toutes grandeurs 34 à 44; prix 7.50

Au rez-de-chaussée.

Spécial du Matin En vente à 9 heures  
tant que le lot durera

CHEMISES de travail, pour hommes; duck et chambray bleu, kaki, noir uni, etc., col à même; coupe très ample; une chemise appropriée pour le camp; encolure: 14 à 17; chacune 1.00



## SOULIERS POUR HOMMES

SOULIERS POUR HOMMES; canevas blanc, semelle et talon en cuir, semelle et talon en caoutchouc, pointures 5 1/2 à 10. 1.98

BOTTINES de tennis, pour garçons; canevas noir, brun et blanc de belle qualité; semelle en caoutchouc simple ou double; pointures: 11 à 13, la paire 1.39

SOULIERS POUR HOMMES; formes fuyantes, à trepointes Goodyear, pointures 8, 9 et 10; 48 paires seulement. Vendredi 3.95

— Au rez-de-chaussée.

## LINOLEUM

2 verges de largeur; choix de dessins; la verge carrée, .88

LINOLEUM de 4 verges de largeur; qualité de 1.25 la verge, pour .99

LINOLEUM incrusté, 2 verges de largeur; rég. 2.25 la verge carrée pour 1.95

PRELART de 22 pces 1/2 de largeur; envers sur toile; dessins fleuris verts et roses; la verge .27

PRELART à dessins fleuris ou carreaux; 2 verges de largeur; envers sur toile peinte; qualité parfaite; la verge carrée .39

PRELART enduit d'une triple couche de vernis; envers sur canevas peint; choix de dessins pâles ou mi-foncées; la verge carrée .59

TAPIS Axminster pour escaliers ou chemins de passage; choix de jolis dessins; largeur, 27 pces, la verge 3.50

36 pces, la verge 5.50

— Au troisième.

## CHOCOLATS

Boîtes de 5 lbs de CHOCOLATS Cressent de Moirs; variété de 20 essences différentes à la crème et aux noix; rég. 2.50 la boîte de 5 lbs, vendredi 1.99

— Au rez-de-chaussée.

## SERVIETTES

SERVIETTES en tissu éponge de couleur à centre rayé rouge; dimensions: 16 x 36 pces. TOILE UNION appropriée pour torchons de vaisselle, 27 et 24 pces; bordure rouge. SERVIETTES de toilette en huckaback blanc; bords ordinaires ou ourlés à jours; différentes dimensions; valeurs jusqu'à .39. Au choix, .18

— Entresol.

— Au rez-de-chaussée.

## Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.